

Défendre la démocratie

CANDIDATURE POUR FAIRE DE TORONTO LE
SIÈGE DE LA BANQUE DE LA DÉFENSE, DE LA
SÉCURITÉ ET DE LA RÉSILIENCE



Ontario



Table des matières

Lettres de soutien.....	2
Section I : Introduction.....	5
La BDSR, ses membres et sa mission	6
Pourquoi Toronto?.....	6
Calendrier pour le choix de l'hôte et l'ouverture du siège social.....	9
Résumé.....	9
Section II : Un siège social de classe mondiale pour la BDSR.....	11
L'engagement du gouvernement provincial envers la défense et la résilience.....	12
Section III : Pôle mondial de services financiers	15
Un pôle mondial ancré par les plus importants régimes de retraite du Canada.....	23
Un centre financier prêt à soutenir la Banque	25
Section IV : Le moteur de l'industrie manufacturière	27
La plus importante administration canadienne dans le domaine de la fabrication de matériel de défense.....	29
Forces sectorielles de l'Ontario à l'appui de la BDSR	51
Toronto : Capitale mondiale du financement du secteur minier	63
Un approvisionnement en électricité fiable, abordable et propre	66
Section V : Expertise et perfectionnement de la main-d'œuvre.....	68
Une main-d'œuvre hautement instruite.....	69
Services financiers et expertise technologique	70
Expertise en matière de STIM	76
Chercheurs novateurs et établissements de recherche de pointe à Toronto et ailleurs.....	82
Une main-d'œuvre de classe mondiale à Toronto et en Ontario.....	92

Section VI : Connectivité mondiale de Toronto	96
Connectivité du transport aérien, maritime et terrestre.....	96
Services consulaires	99
Section VII : Qualité de vie.....	101
Stabilité politique	102
Stabilité financière et capital humain spécialisé	103
Profil mondial.....	104
Section VIII : Conclusion	106



Lettres de soutien

« Il n'y a pas de meilleur endroit au monde pour établir le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR) qu'ici même à Toronto, en Ontario, au Canada.

Pour que la BDSR réussisse, elle doit avoir son siège à un endroit où elle peut mener ses activités à l'échelle mondiale, qui inspire la confiance et qui soutient la crédibilité à long terme. C'est là que Toronto se distingue. En tant que capitale financière du Canada, Toronto offre un accès aux capitaux, à l'expertise financière, aux grandes banques, aux fonds de pension et aux investisseurs institutionnels, ainsi qu'à un système financier stable et bien réglementé.



Elle se trouve également au cœur de l'une des plus grandes régions manufacturières du monde, qui compte des entreprises chefs de file dans le domaine de la fabrication de matériel de défense. Nous avons d'incroyables établissements universitaires et de recherche, et une province débordante de travailleurs, d'entrepreneurs et d'entreprises de classe mondiale qui sont prêts et disposés à soutenir la mission de la BDSR. Nous disposons d'un accès sans égal au reste du monde, y compris aux services consulaires et aux réseaux de voies de communications mondiaux.

Si le siège de la BDSR est situé à Toronto, il n'y aura pas qu'une seule ville qui s'engagera à assurer son succès. J'ai été ravi de constater la vague de soutien et d'enthousiasme des secteurs et des collectivités de toute la province, qui se sont tous mobilisés pour que Toronto obtienne le droit d'accueillir le siège social de la BDSR. Pour sa part, le gouvernement provincial est prêt à faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider la BDSR à s'adapter et à commencer immédiatement à remplir sa mission, notamment en lui trouvant un emplacement au cœur de Toronto.

Le Canada a toujours été un allié loyal et précieux des démocraties du monde, ce qui nous servira bien à tous dans un monde de plus en plus instable.

La meilleure option c'est Toronto, en Ontario, au Canada. »

Original signé par

L'honorable Doug Ford

Premier ministre de l'Ontario

« Toronto détient toutes les conditions nécessaires à la réussite de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience.

Nous sommes fiers d'être le plus grand centre de finances, de commerce international, de technologie et d'innovation du Canada. Notre bassin de talents est sans pareil, constitué d'une main-d'œuvre hautement qualifiée dans les domaines des finances, de la technologie et des disciplines de pointe. Des gens du monde entier viennent



ici, apportant leur expertise dans des domaines tels que l'intelligence artificielle (IA), la cybersécurité, l'analytique des données, le financement structuré et les politiques. Les universités, les collèges et les instituts de recherche de classe mondiale de Toronto continuent de former la prochaine génération de dirigeants, assurant ainsi une réserve constante de talents prêts à soutenir la BDSR.

En tant que deuxième centre financier en importance en Amérique du Nord, Toronto est le siège de l'ensemble des cinq grandes banques canadiennes, des principaux fonds de pension et de nombreuses institutions financières internationales. Notre ville offre un accès direct à des marchés financiers invariablement classés parmi les plus sécuritaires au monde, ainsi qu'un environnement stable et prévisible pour les investissements mondiaux. L'aéroport international Pearson offrant des vols partout dans le monde, Toronto peut permettre à la BDSR d'entretenir des liens étroits avec les pays alliés et les partenaires multinationaux.

Toronto est le bon endroit pour bâtir cette banque, tout en étant mutuellement bénéfique. La présence de cette banque permettrait de rehausser le profil de Toronto sur la scène internationale, d'attirer les investissements et de créer des milliers d'emplois locaux hautement spécialisés. Cela rendrait notre ville plus forte.

Notre expertise, notre innovation et notre population font de Toronto la ville idéale au Canada pour accueillir la BDSR. Pour assurer une rampe de lancement solide, crédible et efficace en vue de bâtir la banque qui protégera notre monde, choisissez Toronto. »

Original signé par

Olivia Chow

Mairesse de Toronto

« Le message du Canada à ses alliés est clair : nous ne nous contenterons pas de participer à la défense de la démocratie, nous la mènerons. En faisant de Toronto le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience, nous concrétisons ainsi cet engagement.



Il s'agit d'une possibilité de transformation à l'intersection de l'engagement du Canada envers ses alliés de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et de sa force sans égale dans le domaine de la finance mondiale. Le siège des cinq grandes banques canadiennes se trouve à Toronto — y compris la Banque Royale du Canada (RBC), qui est déjà un partenaire institutionnel fondateur de la BDSR —, ce qui fait de notre ville la plateforme la plus crédible de l'Alliance pour l'ancrage de cette institution multilatérale historique.

Le gouvernement fédéral s'est engagé à investir 5 p. 100 du produit intérieur brut (PIB) dans la défense et la sécurité d'ici 2035, ce qui constitue l'effort de défense le plus ambitieux de l'histoire du Canada. La BDSR nous donne les moyens de respecter cet engagement de manière efficace et abordable, et en créant des milliers d'emplois de grande valeur partout au Canada. Notre nouvelle Agence de l'investissement pour la défense est prête à collaborer avec la Banque pour accélérer le processus d'approvisionnement et renforcer notre base industrielle de défense.

La stabilité politique du Canada, son système financier coté AAA et les talents de classe mondiale de Toronto font de ces arguments les plus solides qu'un pays puisse offrir.

Comme l'a déclaré le premier ministre Mark Carney, si nous voulons un monde plus sécuritaire, nous avons besoin d'un Canada plus fort. C'est ici que la BDSR a sa place. »

Original signé par

Julie Dzerowicz

Présidente du caucus libéral de Toronto
et députée de Davenport



Section I : Introduction

Toronto est une métropole de classe mondiale d'idées, de commerce, d'IA, de fabrication, de recherche, d'innovation en matière de défense et de finances, et ce, depuis des décennies. Grâce aux ressources, à la crédibilité et à la stabilité de l'Ontario et du Canada — l'un des membres fondateurs de l'OTAN, ce dont il est fier — Toronto est l'endroit le plus crédible à l'échelle mondiale pour accueillir le siège proposé de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR).

La décision du gouvernement de l'Ontario de soutenir la candidature de Toronto souligne la reconnaissance par la province du rôle unique de la ville au sein du Canada. Elle reflète également les avantages que le choix de Toronto comme siège apporterait non seulement à la ville elle-même, mais également à l'ensemble de la province et du pays, notamment jusqu'à 3 500 emplois directs et des milliers d'autres emplois indirects partout au pays.

En tant que capitale financière du pays et centre commercial et culturel de premier plan, Toronto offre l'envergure, la stabilité et la connectivité internationale nécessaires à une institution multilatérale soutenue par le gouvernement, telle que la BDSR. Pour une banque qui doit maintenir la confiance des investisseurs, conserver des cotes de crédit élevées et mobiliser des capitaux privés parallèlement aux fonds publics, la proximité de marchés financiers larges et très évolués est essentielle. Toronto offre ces capacités en abondance.

La BDSR, ses membres et sa mission

La BDSR est une institution financière multilatérale proposée pour mobiliser des capitaux publics et privés afin de renforcer la capacité de défense, la sécurité et la résilience à long terme des pays alliés. Sa mission est de soutenir les gouvernements démocratiques dans le financement de la production critique de défense, des technologies à double usage et des chaînes d'approvisionnement industrielles résilientes à grande échelle, en complétant les cadres d'approvisionnement et d'innovation existants en matière de défense. La BDSR est en cours d'établissement par une coalition de membres de l'OTAN et de partenaires étroitement liés tels que l'Inde, l'Australie et le Japon, et devrait compter jusqu'à 40 pays membres. Sa gouvernance et ses engagements de capitaux seront ancrés dans un groupe cadre de pays fondateurs, conformément à un modèle institutionnel fondé sur des règles et orienté vers le marché.

Pourquoi Toronto?

Toronto est le plus grand pôle de services financiers du Canada et l'un des plus importants d'Amérique du Nord. La ville constitue le siège des plus grandes banques du pays, des principaux fonds de pension et des principales infrastructures des marchés financiers, ainsi que des organismes de réglementation financière fédéraux et provinciaux. Cette concentration crée un écosystème dense d'expertise en matière de crédit souverain, de financement structuré, de gestion des risques et de conformité réglementaire. Ces capacités sont essentielles au succès d'une nouvelle banque multilatérale dotée d'un mandat complexe. Contrairement aux centres plus petits ou plus spécialisés, Toronto permet à ces fonctions de coexister au sein d'un marché local unique et intégré, ce qui réduit les coûts de coordination et renforce la résilience opérationnelle au fil du temps.

Le bassin de talents de Toronto est tout aussi essentiel. La ville et la région environnante sont de loin le lieu où l'on trouve au Canada la plus grande main-d'œuvre combinée dans les domaines des services financiers et des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). Cette main-d'œuvre est appuyée par des universités et des instituts de recherche reconnus mondialement, ainsi que par une économie de l'innovation en pleine expansion. Toronto est également un chef de file nord-américain dans les domaines de l'IA, de la cybersécurité, des technologies quantiques, de la robotique et de la fabrication de pointe. Ces domaines recoupent de plus en plus les capacités de défense et la résilience économique. Pour la BDSR, qui est censée évaluer et financer des projets comportant des technologies à double usage, la sécurité des infrastructures et la résilience numérique, l'accès à des talents en mesure de jeter un pont entre les finances, la technologie et les politiques est indispensable.

L'écosystème de défense et de sécurité de Toronto renforce davantage son aptitude à devenir une ville siège. Bien que l'industrie de défense canadienne soit répartie d'un océan à l'autre du pays, Toronto se distingue par la diversité et la densité de sa communauté d'innovation technologique à double usage. La région rassemble des entrepreneurs principaux, des fournisseurs de niveau 1 et de niveau 2 et une vaste population de petites et moyennes entreprises travaillant dans les domaines des cybersystèmes, des technologies spatiales, de l'autonomie, des capteurs avancés et des logiciels essentiels à la mission. Cet environnement favorise un échange continu entre les financiers, les chercheurs, les technologues et les décideurs politiques. Cette relation est au cœur du modèle de la BDSR qui consiste à soutenir financièrement des projets qui servent à la fois des objectifs de sécurité et des objectifs économiques.

La connectivité mondiale et le caractère multiculturel de la ville renforcent également sa crédibilité en tant qu'environnement opérationnel inclusif. Près de la moitié des résidents de Toronto sont nés à l'étranger et plus de 190 langues sont parlées dans l'ensemble de la région. L'aéroport international Pearson de Toronto offre de nombreuses correspondances directes avec les principaux centres politiques et financiers des États-Unis, de l'Europe et de l'Asie, facilitant ainsi la collaboration périodique avec les gouvernements alliés et les partenaires institutionnels. La ville accueille également l'une des plus grandes concentrations de bureaux consulaires et diplomatiques du Canada, offrant ainsi une communauté diplomatique établie qui serait appelée à soutenir les opérations quotidiennes d'une institution financière internationale.

D'un point de vue opérationnel et de gouvernance, Toronto offre la prévisibilité et la stabilité dont les institutions multilatérales ont besoin. Le cadre juridique et réglementaire du Canada fondé sur des règles, l'environnement commercial essentiellement anglophone et la forte adhésion aux normes internationales sont autant de facteurs de clarté pour les pays membres, les investisseurs et les contreparties financières. Pour une institution menant ses activités au sein de la communauté du G7 et de l'OTAN composée de gouvernements partageant les mêmes idées et démocratiquement élus, cette stabilité n'est pas simplement pratique, mais constitue un atout stratégique, réduisant ainsi le risque institutionnel et renforçant la crédibilité à long terme.

Enfin, la candidature pour faire de Toronto le siège de la BDSR bénéficie du soutien enthousiaste de nombreux ordres de gouvernement, ainsi que des chefs de file de l'industrie, du milieu universitaire et des finances de l'Ontario dans son ensemble, qui s'engagent à faire de la BDSR un succès. Ce soutien comprend la volonté de trouver un siège provisoire et permanent pour la BDSR qui l'aidera à démarrer rapidement ses activités, ainsi qu'un soutien aux immobilisations adapté à la mission de la BDSR.

« La force absolue de la réputation du Canada en tant que "banquier honnête" mondial transcende les décennies. La profondeur de ses marchés financiers est de classe mondiale et cette profondeur est ancrée dans la Bourse de Toronto. Notre système bancaire canadien est riche en talents et constitue une destination pour de nombreux banquiers et innovateurs financiers de premier plan à l'échelle mondiale. »

Kevin Reed

Président et directeur général des opérations
Defence Security and Resilience Bank Development Group



Calendrier pour le choix de l'hôte et l'ouverture du siège social

Le choix de la ville qui accueillera le siège social de la BDSR s'inscrit dans le cadre de la négociation de la charte fondatrice de l'institution multilatérale et des éléments connexes, tels que les structures de gouvernance, les traités internationaux et la manière dont le capital de la BDSR sera structuré. Les négociations devraient commencer au premier trimestre de 2026 et comporter 12 pays d'ancrage, dont le Canada. Sous réserve de l'approbation des gouvernements et des organismes de réglementation financière, la BDSR pourrait être opérationnelle d'ici le milieu de l'année -2027.

Résumé

Bien que d'autres villes canadiennes jouent un rôle essentiel dans des secteurs importants tels que la défense, le transport et l'expédition, l'aérospatiale et l'innovation, une candidature nationale réussie pour accueillir le siège social de la BDSR bénéficierait d'une approche en réseau qui tirerait parti des forces régionales partout au pays. Au sein de cet écosystème national, Toronto offre l'emplacement le plus solide, le plus reconnu à l'échelle internationale et le plus accessible pour un siège social. La ville offre l'envergure, la profondeur institutionnelle et la réputation mondiale nécessaires pour assurer le siège permanent de la BDSR et de ses effectifs. En d'autres termes, Toronto offre au Canada la meilleure chance d'obtenir un soutien mondial pour accueillir le siège de la BDSR et de bénéficier de tous les avantages que cet accueil apporterait à l'ensemble du pays.

En accueillant le siège de la BDSR, Toronto servirait de point d'ancrage à une nouvelle génération de financement de la défense, de la sécurité et de la résilience au Canada, générant des emplois de grande valeur et plaçant l'Ontario et le pays au cœur d'une nouvelle réalité géopolitique cruciale. Cela témoignerait de la capacité du Canada de mobiliser les capitaux, l'innovation et la coopération internationale en réponse à des défis mondiaux communs.

« Les forces reconnues de la région du grand Toronto dans les domaines de la fabrication, de la technologie et des services aux entreprises, combinées à sa position en tant que deuxième centre de services financiers en importance d'Amérique du Nord, feraient de Toronto un choix exceptionnel pour le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. Une décision qu'EllisDon soutiendrait fièrement. »

Kieran Hawe
Président et directeur général, EllisDon Corp.



Section II : Un siège social de classe mondiale pour la BDSR

Le gouvernement provincial s'est engagé à faire un effort supplémentaire pour aider la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR) à déterminer les sites de Toronto susceptibles de répondre à ses besoins immédiats et à long terme. Pour répondre aux besoins à court terme de la BDSR, le gouvernement provincial a relevé plusieurs emplacements potentiels pour les bureaux potentiels. L'un d'entre eux est l'espace à l'intérieur de l'ancien siège de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (WSIB), situé au 200, rue Front Ouest, au centre-ville de Toronto, à proximité du quartier financier et à quelques pas de moyens de transport commodes, dont la gare Union de Toronto. L'autre est situé au 1, rue Queen Est, au cœur du quartier financier de Toronto, offrant 473 000 mètres carrés de locaux à bureaux libres. Que ce soit à l'un de ces endroits ou ailleurs dans la ville, le gouvernement provincial s'engage à aider la BDSR à trouver un siège qui répond à ses besoins immédiats et lui permet de démarrer ses opérations sans délai.

Pour aider la BDSR à trouver un emplacement permanent, l'Ontario est prêt à offrir une approche de conciergerie, y compris un examen accéléré des terrains disponibles et des bâtiments existants au centre-ville et dans le quartier financier, afin de déterminer les sites correspondant aux besoins opérationnels à long terme de la Banque.

Par l'intermédiaire de son organisme, Infrastructure Ontario, le gouvernement peut également fournir des conseils spécialisés sur l'immobilier, la planification des infrastructures et la réalisation des projets, afin d'assurer une transition en douceur de l'occupation provisoire à celle permanente.

L'engagement du gouvernement provincial envers la défense et la résilience

L'Ontario est un champion de longue date de l'augmentation des investissements dans la défense et la sécurité au Canada. Grâce à un ensemble solide de programmes et d'engagements publics, le gouvernement provincial renforce les capacités qui contribueront aux ressources de la BDSR et en tireront parti. L'accueil du siège social de la BDSR à Toronto offre un accès direct à un partenaire sous-souverain volontaire et présent sur le terrain. L'Ontario est prêt à soutenir la mission principale de la BDSR grâce à des capitaux importants adaptés pour agir en tant que multiplicateur de force, créant ainsi des possibilités immédiates au sein de l'écosystème local grâce à une mobilisation directe.



Le compte Protéger l'Ontario du gouvernement provincial, d'une valeur de 5 milliards de dollars, est une enveloppe d'investissement désignée destinée à renforcer la résilience économique et la capacité de production de l'Ontario grâce à des investissements ciblés et commercialement disciplinés dans des secteurs prioritaires, y compris la défense et la sécurité. Structuré de manière à fonctionner de manière souple et harmonisée avec les marchés privés, ce compte est conçu pour combler les lacunes financières, attirer des capitaux d'investissement et accélérer l'augmentation des capacités stratégiques. Le gouvernement provincial est prêt à faire de Toronto le siège de la BDSR et à soutenir l'élargissement de la capacité industrielle de défense de l'Ontario en partenariat avec les compétences alliées. Ce compte prend appui sur un large éventail de mesures de soutien existantes qui font de la défense un secteur d'investissement essentiel prioritaire. Cela comprend notamment le Programme ontarien de subventions pour la construction navale de 215 millions de dollars récemment lancé, qui soutient la Stratégie nationale de construction navale du Canada, le Fonds pour le traitement des minéraux critiques de 500 millions de dollars, conçu pour renforcer la sécurité de la chaîne d'approvisionnement, le crédit d'impôt pour l'investissement dans la fabrication en Ontario, destiné à soutenir les fabricants, de même que l'engagement de l'Ontario à étudier d'autres moyens de soutenir les industries provinciales qui cherchent à produire et à fournir des biens et des technologies fabriqués en Ontario pour le secteur de la défense.

« En tant que centre financier mondial et nord-américain doté de talents divers et de classe mondiale, de technologies de pointe et de biens immobiliers commerciaux de premier plan dans l'industrie, Toronto est un choix naturel pour le siège mondial de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. Toronto est la quatrième ville en importance d'Amérique du Nord; elle se classe parmi les trois principales destinations pour les talents technologiques de la région et accueille le siège social de nombreuses banques et sociétés de services financiers parmi les plus importantes au monde. Toronto répond à toutes les exigences de la BDSR, y compris l'accès essentiel aux marchés financiers et aux services aux entreprises à l'échelle mondiale. CBRE Canada se réjouit de soutenir cette initiative et de faire de la région de Toronto le siège social de la BDSR. »

Jon Ramscar
Président-directeur général, CBRE Canada

« Seule la région du grand Toronto dispose de la puissance financière et réglementaire nécessaire pour soutenir une institution internationale telle que la BDSR. En établissant son siège ici, au cœur du pôle financier du Canada, elle favorisera les investissements, l'innovation et la création d'emplois dans l'ensemble du pays. »

L'honorable Rod Phillips
Président, Toronto Global



Section III : Pôle mondial de services financiers

Toronto est un pôle financier reconnu à l'échelle internationale ainsi qu'un centre d'innovation et d'excellence, une réputation qui s'est renforcée au cours de la dernière décennie. Les solides secteurs des services financiers, de la technologie financière et des entreprises en démarrage de la ville, combinés à un bassin de talents très instruits et diversifiés, permettent à la ville de renforcer non seulement sa position mondiale, mais également de créer un environnement où les institutions publiques, privées et multilatérales, y compris la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR), peuvent atteindre leurs objectifs en matière d'investissement.

Deuxième centre financier en importance d'Amérique du Nord après New York, le secteur des services financiers de Toronto est un moteur économique. Il s'agit du secteur privé qui contribue le plus au PIB de la ville, le deuxième pour celui de l'Ontario et le troisième à l'échelle du pays. C'est là que se trouve le plus important organisme de réglementation provincial des marchés financiers du Canada, la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO). La CVMO est membre du conseil d'administration de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV) et est membre de tous les principaux comités de l'OICV. Ces contributions soutiennent l'intégrité des marchés financiers de l'Ontario et renforcent la position internationale de la CVMO en tant qu'organisme de réglementation spécialisé. Toronto est également un pôle pour plusieurs organismes de réglementation nationaux, notamment l'Organisme canadien de réglementation des investissements (OCRI), la Société d'assurance-dépôts du Canada et le Bureau du surintendant des institutions financières.

« En tant que capitale financière du pays, Toronto réunit les marchés financiers, la connectivité mondiale et les talents nécessaires à l'appui d'une nouvelle institution financière internationale de l'envergure de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. En y établissant son siège, la Banque permettrait de créer des emplois de grande valeur et des investissements dans le centre-ville, tout en aidant les entreprises canadiennes à s'intégrer aux chaînes d'approvisionnement de la défense et de la sécurité en plein essor. Il ne s'agit pas seulement d'une ville. Un siège social établi à Toronto renforcerait les industries à l'échelle nationale : aérospatiale, cybersécurité, construction navale, énergie, infrastructures et plus encore. La Chambre de commerce de la région de Toronto est fière de soutenir cette candidature. »

Giles Gherson

Président-directeur général, Chambre de commerce de la région de Toronto

La ville est le siège de plusieurs associations industrielles pancanadiennes qui influencent le secteur des marchés financiers, telles que l'Association des banquiers canadiens, Comptables professionnels agréés du Canada et le Global Risk Institute. Ensemble, ces institutions — appuyées par une surveillance réglementaire rigoureuse, un solide bassin de talents et la proximité d'autres centres financiers mondiaux — font de Toronto le fondement sur lequel les marchés financiers du Canada, et à bien des égards, du monde entier, mènent leurs activités avec succès.

Toronto accueille également le siège des 5 grandes banques canadiennes et les bureaux canadiens de plus de 40 banques internationales, soit plus de 80 p. 100 des banques étrangères menant leurs activités au pays et plus de la moitié des 10 principales banques mondiales selon la capitalisation boursière. Le secteur bancaire canadien est reconnu à l'échelle mondiale pour sa stabilité, sa résilience et sa sécurité, soutenu par des modèles opérationnels diversifiés et des cotes de crédit invariablement élevées de la part des principales agences. Le secteur est également à la pointe des nouvelles technologies, y compris l'IA. La Banque Royale du Canada se classe notamment au premier rang au pays et au troisième rang à l'échelle mondiale pour ce qui est de la maturité de l'IA.

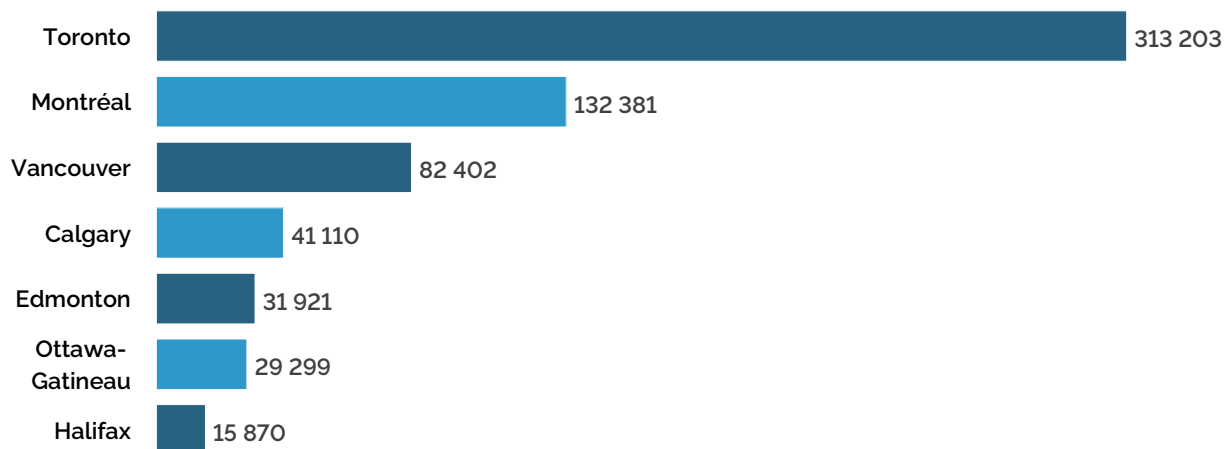
« Nous soutenons fermement le choix du Canada comme futur siège de la nouvelle Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. Notre pays a acquis une réputation mondiale de chef de file dans le domaine des services financiers grâce à un système bancaire solide et stable, à l'accès aux marchés financiers, ainsi qu'aux talents et à l'expertise nécessaires à l'appui du mandat mondial de cette nouvelle institution. »

Harry Culham
Président-directeur général, CIBC

La région de Toronto accueille les activités canadiennes de près de la moitié des entreprises Fortune 500, y compris de grandes institutions financières mondiales telles que JPMorgan Chase, Morgan Stanley, Bank of America, Citigroup et Goldman Sachs. La présence de ces géants renforce l'accès de la ville aux capitaux mondiaux et consolide la position de Toronto en tant que porte d'entrée financière internationale.

Pôles de services financiers par emploi

Nombres d'employés dans les services financiers



Source : Données Lightcast 2024, consultées en février 2025.

Toronto a cultivé un environnement de classe mondiale pour l'innovation, en particulier dans les secteurs des entreprises en démarrage et de la technologie financière. En date de 2025, la ville soutenait plus de 1 200 entreprises de technologie financière et plus de 12 000 entreprises dans l'industrie générale des services financiers. L'écosystème de la technologie financière de Toronto bénéficie d'incubateurs et d'accélérateurs de premier plan, notamment MaRS Discovery District, le plus grand centre d'innovation urbain d'Amérique du Nord. Au nombre des principales entreprises de technologie financière établies à Toronto figurent WealtheSimple, Qvestrade, Borrowell et KOHO Financial, qui évoluent toutes rapidement sur la scène internationale. Rien qu'en 2021, 18 entreprises lauréates du programme Technologie Fast 50 de Deloitte étaient établies à Toronto, dont 5 entreprises de technologie financière de premier plan.

« Le Canada possède la force institutionnelle, la crédibilité mondiale et la gouvernance de confiance nécessaires pour accueillir le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience, et Toronto présente une candidature très compétitive. La ville offre un écosystème financier de classe mondiale, avec le pouvoir de rassemblement nécessaire pour attirer les meilleurs talents internationaux. Il est important de noter que Toronto a la capacité éprouvée de mobiliser les capitaux, l'expertise et les partenariats nécessaires pour assurer le succès de la BDSR en ce moment décisif pour la sécurité mondiale. »

Georgina Black
Associée principale et chef de la croissance, Deloitte Canada

Toronto est également un pôle important pour les investisseurs institutionnels avertis, y compris plusieurs des plus grands fonds d'investissement du Canada. Parmi ceux-ci, OMERS Ventures — la filiale de capital-risque du Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario — est le plus grand fonds de capital-risque du pays, gérant des actifs d'une valeur de plus de 750 millions de dollars.

Les investisseurs nationaux et internationaux s'appuient sur des plateformes établies à Toronto pour réunir des capitaux, favoriser la croissance des entreprises et assurer une exposition internationale. La Bourse de Toronto (TSX) est au service des grandes sociétés cotées en bourse. Troisième bourse en Amérique du Nord (après le New York Stock Exchange et le NASDAQ) et dixième à l'échelle mondiale, la TSX s'est imposée comme marché de premier plan, appuyé par une surveillance réglementaire rigoureuse et une culture d'innovation. Collectivement, la TSX et la Bourse de croissance TSX (TSXV) représentent environ 40 p. 100 de toutes les opérations de négociation effectuées par les émetteurs à l'extérieur du Canada et sont des chefs de file mondiaux en matière de financement dans des secteurs tels que l'énergie, l'écotechnologie et l'exploitation minière. Au cours des 5 dernières années, 53 p. 100 du financement mondial dans le secteur de l'exploitation minière a été réalisé par l'intermédiaire de la TSX ou de la TSXV.

« Depuis sa création, Investissements Ontario a aidé des entreprises à annoncer plus de 12 milliards de dollars d'investissements et plus de 11 000 emplois, ce qui a valu à cette belle province d'être reconnue à plusieurs reprises comme le meilleur lieu d'investissement au Canada par le magazine *Site Selection*. Dans un monde sens dessus dessous, l'Ontario se distingue par ses talents exemplaires, son énergie propre et fiable et son gouvernement qui soutient les entreprises. En tant que capitale de la province, Toronto incarne toutes ces qualités et bien plus encore. Il s'agit du bon choix pour cette occasion enthousiasmante. »

Khawar Nasim
Directeur général, Investissements Ontario

L'écosystème boursier de Toronto s'étend au-delà de la TSX et de la TSXV. La ville compte également d'autres bourses de renommée mondiale, notamment Cboe Canada, qui propose un large éventail de titres cotés en bourse et de fonds négociés en bourse, et la Bourse des valeurs canadiennes (CSE), qui se spécialise dans les émetteurs nouveaux et en phase de démarrage. À la fin de 2025, la CSE a enregistré ses volumes d'opérations mensuelles les plus élevés depuis 2022, surpassant plusieurs marchés américains en raison d'une importante activité d'investissement dans les secteurs de l'énergie et de l'exploitation minière. Ce rendement met en évidence le grand attrait de Toronto en tant que centre d'investissement pour les acteurs du marché, qu'ils soient importants ou en phase de démarrage.

Écosystème des services financiers de Toronto

Banques canadiennes

Banque de Montréal	Banque canadienne impériale de commerce	Banque Nationale du Canada	Banque Royale du Canada	Banque Scotia	Banque Toronto-Dominion
--------------------	---	----------------------------	-------------------------	---------------	-------------------------

Banques concurrentes

Banque Équitable	KOHO Financial	Neo Financial	Simplii Financial	Tangerine	Wealthsimple
------------------	----------------	---------------	-------------------	-----------	--------------

Banques étrangères

American Express	Bank of America	Bank of China	Bank of New York Mellon Corporation	BNP Paribas	Capital One
Citigroup	Deutsche Bank Canada	Fifth Third Bank	Goldman Sachs	JPMorgan Chase	Landesbank Baden-Württemberg
Mitsubishi UFJ Financial Group	Morgan Stanley	Northern Trust Corporation	PNC Financial Services Group	Société Générale	State Street Corporation
U.S. Bank National Association		Wells Fargo			

Assurance

Allstate	American International Group	Aviva plc	Canada Vie	Canada Life Reinsurance	Desjardins	Fairfax Financial Holdings Limited
General Reinsurance Corporation	Intact Assurance	Manuvie	Munich Reinsurance	Financière Sun Life	Swiss Reinsurance	

Gestion des actifs

BlackRock	Brookfield	Institutional Shareholder Services group of companies		Placements Mackenzie	State Street Investment Management	
-----------	------------	---	--	----------------------	------------------------------------	--

Fonds de pension

Régime de pensions du Canada	Office d'investissement du régime de pensions du Canada	Healthcare of Ontario Pension Plan	Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario	Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
------------------------------	---	------------------------------------	---	---

Marchés

National Association of Securities Dealers Automated Quotations		S&P Global Ratings	Bourse de Toronto		
---	--	--------------------	-------------------	--	--

Sociétés de capital-risque

Business Development Company	Canada Pension Plan Investment Group	Georgian Partners	Golden Ventures		
Healthcare of Ontario Pension Plan	Inovia Capital	MaRS Investment Accelerator Fund	Northleaf Capital Partners		
Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario	Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario	Radical Ventures	Ripple Ventures	Royal Bank of Canada Ventures	

La force des marchés financiers de Toronto est renforcée par un vaste bassin de talents hautement qualifiés. Le secteur des services financiers de Toronto emploie environ 454 000 professionnels qualifiés. Cela représente 66,9 p. 100 du nombre de professionnels des services financiers au Canada. Le secteur devrait connaître une croissance d'environ 7 p. 100 au cours des 5 prochaines années. Toronto est également un pôle pour les cabinets d'avocats de renommée internationale et d'autres experts spécialisés dans les domaines bancaire et financier. Cette concentration d'expertise spécialisée fait de Toronto un lieu d'accueil idéal pour les grandes institutions financières internationales, y compris la BDSR.

« Toronto est l'un des principaux centres financiers du monde, comptant des marchés financiers profonds, des normes de gouvernance rigoureuses et une longue expérience en matière de soutien aux institutions importantes et complexes. L'établissement du siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience ici soutiendrait le mandat de la Banque en la plaçant au sein d'un écosystème financier connecté à l'échelle mondiale et reconnu pour la solidité de ses institutions et sa capacité de mobiliser des capitaux à long terme à grande échelle. »

Michael Leduc

Directeur principal, directeur général des relations publiques,
Office d'investissement du régime de pensions du Canada

L'écosystème des services financiers de Toronto — ancré par des cadres réglementaires solides, un environnement opérationnel stable, des échanges compétitifs à l'échelle mondiale et des talents de calibre mondial — continue de renforcer la position de la ville en tant que pôle mondial pour les capitaux et l'innovation. Ces éléments se conjuguent pour soutenir non seulement les institutions existantes, mais également la croissance et la résilience à long terme des nouveaux venus, y compris la BDSR.

« Toronto serait un lieu idéal pour la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. La ville est l'un des centres financiers les plus importants et les plus évolués du monde, offrant un environnement stable et sécuritaire, une main-d'œuvre hautement qualifiée et une forte culture de surveillance prudentielle et fondée sur les risques. En tant qu'organisme de réglementation des services financiers en Ontario, nous contribuons à maintenir la confiance des investisseurs en conservant un cadre réglementaire qui préserve l'intégrité du marché, protège les consommateurs et soutient les initiatives qui renforcent la résilience économique et stimulent l'innovation mondiale. »

Dexter John
Directeur général
Autorité ontarienne de réglementation des services financiers

« En sa qualité de deuxième centre financier en importance d'Amérique du Nord et grâce à un engagement inébranlable à l'égard de marchés solides, sécuritaires et stables, Toronto serait le siège idéal et le plus accueillant de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. La Commission des valeurs mobilières de l'Ontario, en tant que principal organisme de réglementation des valeurs mobilières au Canada, a une solide réputation en matière de maintien de normes élevées de protection, d'intégrité et de stabilité, tout en favorisant les possibilités d'investissement et la croissance des entreprises. Notre liste grandissante de partenaires de réglementation internationaux ouvre Toronto à de nouveaux marchés, l'échange de renseignements favorisant la collaboration et la coopération au-delà des frontières. »

Grant Vingoe
Directeur général
Commission des valeurs mobilières de l'Ontario



Un pôle mondial ancré par les plus importants régimes de retraite du Canada

Toronto compte un grand nombre des plus importants régimes de retraite et fonds d'investissement du Canada, dont plusieurs des « Maple 8 » reconnus à l'échelle mondiale. Gérant collectivement plus d'un billion de dollars d'actifs, ces régimes figurent parmi les investisseurs institutionnels les plus évolués au monde. Leur envergure, leur indépendance et leur solide gouvernance leur ont permis d'acquérir une crédibilité internationale et de faire de Toronto un chef de file de l'investissement mondial à long terme. Outre les régimes faisant partie des « Maple 8 », Toronto compte un certain nombre de régimes de retraite et de directeurs des placements de taille moyenne, créant ainsi des possibilités stratégiques de collaboration et de partenariat.

« Nous sommes heureux de soutenir le gouvernement de l'Ontario dans ses efforts pour faire de Toronto le nouveau siège mondial de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. Toronto est un excellent choix, car la ville offre un vaste écosystème de talents dans les domaines des services financiers, de la fabrication et des entreprises de technologie, le tout appuyé par un système d'éducation de classe mondiale. »

Jo Taylor
Président-directeur général
Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

En plus de leurs réussites financières, ces régimes de retraite apportent une grande expertise en matière de gestion de projets d'infrastructure complexes et de grande envergure qui nécessitent des capitaux patients, une gouvernance solide et une surveillance active pendant des décennies. Ils ont également établi des partenariats d'investissement solides avec de nombreux investisseurs institutionnels et organisations financières de premier plan dans le monde. Au fil du temps, cette approche disciplinée a créé une culture de jugement et de stabilité qui attire les meilleurs talents et favorise l'innovation.

« La Société ontarienne de gestion des placements soutient pleinement l'initiative visant à faire de Toronto le siège de la nouvelle Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. La profondeur des marchés financiers de Toronto et les talents de classe mondiale dans les secteurs de la finance, de la technologie et de la défense en font la ville idéale pour cette institution emblématique. »

S Delbert (Bert) Clark
Président-directeur général
Société ontarienne de gestion des placements (SOGP)

En établissant le siège de la BDSR à Toronto, la Banque se joindrait à cet écosystème dès le premier jour. La BDSR bénéficierait de la proximité d'investisseurs de classe mondiale, de modèles de gouvernance éprouvés et d'un vaste bassin de talents possédant une expertise en matière d'établissement de structures financières résilientes, soit des atouts qui s'harmonisent directement avec son mandat.

« L'établissement du siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience ici même à Toronto s'avère bénéfique pour Toronto, l'Ontario, le Canada et, en fait, pour l'ensemble des démocraties occidentales. Nous disposons des personnes, des antécédents, des professionnels, des services bancaires et de la communauté des investisseurs nécessaires pour faire en sorte que tout le monde y gagne. Unissons-nous tous pour appuyer cette initiative. »

E. M. Blake Hutcheson
Président-directeur général
Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario (OMERS)

« Le Canada est un choix naturel pour le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience mondiale. Nous disposons d'un secteur des services bancaires et financiers mature et bien établi, d'industries technologiques, juridiques et manufacturières de classe mondiale, de marchés financiers solides, d'un vaste bassin de talents hautement qualifiés, ainsi que de la capacité d'attirer des talents de haut niveau du monde entier. Manuvie se réjouit de cette occasion unique qui est offerte au Canada d'accueillir le siège de cette institution multilatérale essentielle. »

Phil Witherington
Président-directeur général, Manuvie

Un centre financier prêt à soutenir la Banque

Toronto offre l'ensemble des conditions requises pour une institution financière multilatérale : des marchés financiers profonds et bien réglementés, une main-d'œuvre avertie dans le domaine des services financiers et la proximité de grandes banques et d'investisseurs institutionnels. Pour la BDSR, cela signifie de mener ses activités à même un centre financier mature conçu pour des mandats complexes, une mobilisation mondiale et une résilience à long terme.

« Toronto constitue le siège de 3 des 5 principaux assureurs canadiens, Manuvie, la Sun Life et Fairfax Financial, dont les actifs combinés s'élevaient à plus de 1 billion de dollars en 2024, ainsi que de certains des 20 principaux fonds de pension mondiaux et 8 des 10 principaux gestionnaires d'actifs canadiens.

« La Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience s'intègre clairement et naturellement à un système financier qui a invariablement prouvé sa propre résilience. Le secteur financier du Canada est souvent loué pour sa solidité en période de volatilité économique et figure parmi les plus sécuritaires et les plus fiables au monde. Cette stabilité est intentionnelle. Elle repose sur une culture de gestion prudente des risques, équilibrée par l'innovation audacieuse, ainsi que sur une relation solide entre les secteurs public et privé. Cette vision institutionnelle à long terme s'harmonise parfaitement avec la mission de la BDSR, et je suis fier de soutenir la candidature du gouvernement de l'Ontario pour accueillir le siège de la Banque. »

Kevin Strain
Président-directeur général, Financière Sun Life

« En tant que principale organisation attirant les investissements internationaux dans la région de Toronto, nous considérons la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience comme une occasion générationnelle pour le Canada d'assurer sa compétitivité au plus haut niveau. La banque aura besoin d'une crédibilité immédiate auprès des marchés, des investisseurs et des alliés, et Toronto est le seul endroit au Canada offrant cette crédibilité dès le premier jour. »

Stephen Lund
Directeur général, Toronto Global



Section IV : Le moteur de l'industrie manufacturière

En tant que moteur de l'industrie manufacturière canadienne, Toronto génère près de la moitié du PIB, de l'emploi, des exportations et des ventes liés à l'industrie manufacturière du pays. Le climat commercial compétitif de l'Ontario a permis le développement d'un secteur manufacturier dynamique et diversifié dans toute la province, avec des chaînes d'approvisionnement stratégiques couvrant de multiples industries, comme les secteurs de la défense, de l'aérospatiale, de l'automobile, de l'acier, des produits chimiques, des produits pharmaceutiques, des technologies environnementales et de la transformation des aliments. Grâce à une infrastructure stable, à une spécialisation en recherche et en développement ainsi qu'à une main-d'œuvre manufacturière hautement qualifiée de plus de 800 000 personnes, dont des travailleurs et des entreprises capables de répondre aux besoins croissants du Canada et de ses alliés en matière de défense, la région du Grand Toronto a tout ce qu'il faut pour satisfaire les besoins industriels plus vastes de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR).

Pour développer l'industrie manufacturière en Ontario, la province aide les entreprises à diversifier leurs compétences, leurs capacités et leurs chaînes d'approvisionnement grâce à des mesures incitatives, comme le crédit d'impôt pour l'investissement dans la fabrication en Ontario. Ce crédit d'impôt sur le revenu des sociétés a récemment été amélioré et élargi pour soutenir les entreprises réalisant des investissements admissibles dans des machines, des équipements et des bâtiments destinés à la fabrication ou à la transformation dans la province.

Pour soutenir l'avenir du secteur manufacturier, la province a annoncé le Plan pour la promotion du secteur de la fabrication en Ontario, une feuille de route sur dix ans visant à accroître la capacité de production, la productivité et les compétences de la main d'œuvre. Le Plan se concentre sur la mise en place d'installations de production de nouvelle génération, le renforcement et la sécurisation des chaînes d'approvisionnement nationales, l'exploitation de technologies porteuses de croissance et la constitution d'une main d'œuvre pour l'avenir. Il vise à porter la production du secteur à plus de 120 milliards de dollars et à faire passer la main d'œuvre manufacturière de l'Ontario à un million de personnes d'ici 2035.

Les mesures prises à ce jour comprennent :

- un investissement supplémentaire de 40 millions de dollars pour étendre le volet Innovation et compétitivité dans le secteur de la fabrication de pointe du Programme pour le développement régional de la province, et ce, à partir de 2025-2026;
- élargir le programme Fabriqué en Ontario en 2025-2026 afin d'exposer les jeunes talents aux possibilités de carrière dans l'industrie manufacturière;
- tirer parti des initiatives pour attirer les investissements et créer de nouvelles possibilités, y compris l'Initiative sur les technologies industrielles critiques du Centre d'innovation de l'Ontario.

L'écosystème d'innovation combiné de Toronto et de l'Ontario offre des occasions de renforcer encore davantage la fabrication de pointe. Cela inclut des occasions dans l'écosystème de la robotique avancée et collaborative, avec plus de 155 entreprises de robotique et 44 laboratoires universitaires dédiés à la recherche en robotique exerçant leurs activités dans la province. L'Ontario représente une part importante et croissante de l'activité totale du Canada dans le secteur de la robotique, le secteur automobile représentant 57 p. 100 des robots utilisés dans la province. Les collèges et universités de la province forment les talents nécessaires pour mener des recherches liées à la robotique et veiller à ce que la province dispose d'une main d'œuvre capable d'élaborer et de maintenir des solutions robotiques sur mesure, aujourd'hui et à l'avenir. Pour contribuer à la croissance du bassin de talents de l'Ontario, le gouvernement provincial continue de soutenir des programmes et des services, comme une

plateforme d'information sur le marché du travail qui présente 500 profils d'emploi pour aider les apprenants et les chercheurs d'emploi à explorer leur première ou leur prochaine carrière et à repérer les perspectives d'éducation, de formation et de requalification.

En installant le siège social de la BDSR à Toronto, le moteur de l'industrie manufacturière de l'Ontario, elle serait ainsi placée à proximité des travailleurs, des entreprises et de l'expertise manufacturières qui sont essentiels à sa mission.

La plus importante administration canadienne dans le domaine de la fabrication de matériel de défense

Le Canada a été un partenaire à part entière des accords mondiaux de défense et de sécurité de l'après Seconde Guerre mondiale et a mis son expertise, ses ressources et sa main d'œuvre à la disposition de ses alliés. Ces affiliations et partenariats comprennent l'OTAN, le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD), le partenariat de partage de renseignements du Groupe des cinq, et plus de 2 500 accords signés avec les seuls États-Unis pour soutenir la recherche continentale, la défense, les communications, la logistique, les opérations maritimes et bien plus encore.

L'Ontario bénéficie d'un accès durable aux réseaux de l'OTAN et de ses alliés. En 2025, le Canada a officiellement signé l'initiative ReArm Europe ou Préparation à l'horizon 2030 de la Commission européenne, qui permettra au Canada et à l'Europe de mobiliser conjointement l'industrie et des capitaux pour assurer notre sécurité collective. Toronto est particulièrement bien placée pour soutenir cette mission, car elle est la cheffe de file du pays dans les domaines de la finance et de la fabrication.



Les entreprises de l'Ontario jouent un rôle important en soutenant l'objectif de l'OTAN de développer la coopération transatlantique dans les secteurs de la défense et de l'industrie. L'industrie de la défense de la province fournit en effet au Canada et à ses alliés de l'OTAN des capacités industrielles de défense avancées cruciales, qui renforcent leur avance technologique et améliorent l'état de préparation ainsi que l'interopérabilité au sein des forces alliées.

La sécurité d'environ un milliard de citoyens vivant dans les pays de l'OTAN dépend de la capacité à financer et à maintenir les achats de défense. La capacité à financer et à investir dans la dissuasion et la défense est cruciale. Une augmentation soutenue des dépenses de défense et des commandes fermes, associée à des investissements à long terme pour le renforcement des capacités, permettra à l'industrie de soutenir la réponse de l'Alliance aux défis que pose un environnement de sécurité mondial de plus en plus imprévisible et hostile.

« En tant qu'entreprise canadienne de défense et de systèmes spatiaux à croissance rapide, NordSpace prospère grâce à l'écosystème financier de classe mondiale de Toronto, à son infrastructure manufacturière de pointe et à la diversité de ses talents hautement qualifiés. L'établissement de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto permettrait d'exploiter ces atouts pour faire progresser l'innovation en matière de défense souveraine, renforcer notre infrastructure industrielle et consolider le rôle du Canada en tant que partenaire de confiance dans le domaine de la sécurité mondiale. »

Rahul Goel
Directeur général, Nordspace Corp.

Des entreprises mondiales de défense de plusieurs pays alliés, dont les États-Unis, le Royaume-Uni et les pays de l'Europe, ont établi ou acheté des installations en Ontario en raison de sa main d'œuvre qualifiée, de ses talents dans le secteur de l'ingénierie et de sa chaîne d'approvisionnement robuste.

Les fabricants de matériel de défense de l'Ontario soutiennent les opérations de l'OTAN en produisant des équipements, des capteurs, des systèmes de véhicules et des composants pour les plateformes multinationales.

En novembre 2025, Lockheed Martin Canada a signé un contrat pour fournir son système de gestion de combat, le CMS 330, à la Deutsche Marine, la marine allemande. Développé à l'origine pour la Marine royale canadienne, le CMS 330 est également en service dans d'autres marines, notamment la Marine royale néo-zélandaise et la Marine chilienne. Cet accord, d'une valeur de plus d'un milliard de dollars, souligne la profonde coopération entre le Canada et l'Allemagne en matière de défense et de sécurité collective.

L'Ontario abrite le secteur de la défense le plus important du Canada, représentant la plus grande part de l'activité de défense nationale en termes d'emploi. Plus de 300 entreprises génèrent un chiffre d'affaires annuel de plus de 5 milliards de dollars et emploient directement 13 000 professionnels hautement qualifiés.

Emplois et exportations du secteur de la défense

Source : Rapport de l'état de l'industrie de la défense au Canada, 2024, Innovation, Sciences et Développement économique Canada

	Ontario	Canada
Employés	13 000 (directs)	36 000 (directs)
	22 032 (directs et indirects)	61 200 (directs et indirects)
Exportations	2,5 milliards de dollars	7 milliards de dollars

Les entreprises ontariennes contribuent à un large éventail de capacités de défense, notamment en ce qui a trait aux capteurs et à l'électronique de pointe, aux véhicules, à l'équipement de protection et aux composants pour les systèmes aérospatiaux.

Le secteur de la défense de l'Ontario compte des chaînes d'approvisionnement hautement productives, intégrées et diversifiées sur le plan géographique, qui se sont développées au fil des décennies. Les entreprises de divers secteurs manufacturiers et technologiques ont manifesté un vif intérêt pour une réorientation vers ce secteur et pour la création de capacités supplémentaires.

L'Ontario est le domicile de plusieurs grandes entreprises mondiales de défense, dont Lockheed Martin, General Dynamics, RTX, Leonardo, Thales Canada, Airbus et L3Harris. Les entreprises établies en Ontario sont des fournisseurs de confiance des Forces armées canadiennes et des alliés du Canada.

- Plusieurs entreprises de l'Ontario fournissent des technologies de moteur et de l'avionique à l'avion de **combat anti-sous-marin P-8 Poseidon de Boeing**, contribuant ainsi aux capacités de patrouille maritime et de combat anti-sous-marin des États-Unis et d'autres alliés.
- **General Dynamics Mission Systems-Canada**, établie à Ottawa, en Ontario, a obtenu un contrat de 1,68 milliard de dollars pour soutenir les systèmes terrestres de commandement, de contrôle, de communication, d'informatique, de renseignement, de surveillance et de reconnaissance de l'armée canadienne. Le système de surveillance sous-marin de l'entreprise, fabriqué au Canada, a été installé sur plus de 50 avions canadiens et alliés dans le monde entier.

- L'usine de **Bombardier** à Mississauga, en Ontario, produit la famille d'avions d'affaires Global, y compris le Global 6500, que le gouvernement canadien a récemment achetés pour soutenir l'Aviation royale canadienne. L'avion Global 6500 est déjà utilisé par des alliés du Canada, notamment les États-Unis. La Suède, l'Allemagne et les Émirats arabes unis l'utilisent pour des fonctions, telles que le renseignement, la surveillance et la reconnaissance, ainsi que le transport de chefs d'État.
- **IMT Defence**, établie à Ingersoll, en Ontario, fournit des munitions essentielles aux armées canadienne et américaine depuis le début des années 1900. L'entreprise exécute actuellement un contrat de 391 millions de dollars pour fournir des obus de 155 mm aux États-Unis, en plus d'autres contrats de munitions existants.
- **HFI Pyrotechnics**, établie à Prescott, en Ontario, conçoit et fabrique des produits pyrotechniques spécialisés à usage commercial et militaire, tels que des marqueurs marins et des dispositifs fumigènes pour la signalisation. Cette entreprise est l'unique fournisseur de tous les marqueurs de localisation maritime pour les marines canadienne et américaine.
- **Thornhill Medical**, de Richmond Hill, en Ontario, fournit ses systèmes d'anesthésie sur le terrain et de maintien des fonctions vitales à des clients, tels que les Forces armées canadiennes, la marine américaine, le Corps des Marines des États-Unis et le ministère de la Défense ukrainien, améliorant ainsi de manière significative les capacités d'intervention médicale et de sauver des vies de soldats.
- **L3Harris WESCAM** fournit des systèmes de caméras et de capteurs avancés utilisés par les alliés canadiens, notamment par des plateformes aériennes, navales et policières des États-Unis et du Royaume-Uni.
- **NP Aerospace**, dont certaines activités sont menées à London, en Ontario, fournit des solutions de blindage au ministère de la Défense du Royaume-Uni.
- **Colt Canada** fournit des armes à feu à plusieurs pays partenaires de l'OTAN, dont les forces spéciales du Royaume-Uni. Colt Canada a également récemment décroché un contrat portant sur la fourniture de 26 000 fusils aux forces armées danoises, réaffirmant ainsi son rôle de fournisseur de confiance pour de nombreux pays de l'OTAN.

Pour renforcer l'engagement du Canada envers l'OTAN, y compris la promesse d'augmenter les dépenses annuelles de défense à cinq pour cent du PIB d'ici 2025, la province a annoncé plusieurs investissements stratégiques pour renforcer le secteur de la fabrication et de la technologie de la défense dans le cadre du *Budget de l'Ontario de 2025* :

- 215 millions de dollars pour soutenir le secteur provincial de la construction navale, y compris les 15 millions de dollars du Programme ontarien de subventions pour la construction navale, afin que les constructeurs navals de l'Ontario puissent jouer un rôle plus important dans le renforcement des capacités de construction navale du Canada et aider le Canada à respecter ses engagements en matière de dépenses de défense dans le cadre de l'OTAN;
- 40 millions de dollars pour élargir les fonds du volet Innovation et compétitivité dans le secteur de la fabrication de pointe, qui soutient les PME du secteur de la fabrication de pointe, y compris celles du secteur de la défense, parallèlement au Programme pour le développement régional de l'Ontario;
- 50 millions de dollars en financement de capital-risque par l'intermédiaire de Croissance Ontario pour les sociétés de capital-risque établies en Ontario qui se concentrent sur les technologies qui soutiennent la défense nationale et les technologies connexes, telles que l'intelligence artificielle et la cybersécurité.

L'Ontario investit dans les minéraux critiques, la fabrication de pointe, la formation de travailleurs qualifiés et l'infrastructure d'innovation afin de s'assurer que la province puisse répondre à la demande nationale et mondiale accrue de produits et de technologies liés à la défense.

L'Initiative sur les technologies industrielles critiques de l'Ontario, qui vise à promouvoir le développement, l'adoption et la commercialisation de technologies de pointe par les PME, et ce, en mettant l'accent sur l'intelligence artificielle, la cybersécurité et les technologies quantiques, par l'intermédiaire de tiers, tels que le Centre d'innovation de l'Ontario et Rogers Cybersecure Catalyst.

Ces investissements sont plus que des moteurs pour l'économie, ils sont des catalyseurs stratégiques de la sécurité des alliés et de la résilience industrielle, positionnant l'Ontario, et Toronto, comme une plaque tournante de confiance pour l'innovation en matière de défense et la fabrication de pointe. À ce jour, le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à verser 1,3 milliard de dollars par l'intermédiaire du Fonds pour Investissements Ontario, géré par Investissements Ontario, le principal organisme d'attraction des investissements de la province, qui a pour mandat d'attirer des investissements à grande échelle dans des secteurs clés, comme la défense.

Toronto est le carrefour stratégique du secteur de la défense du Canada, où s'est implanté un réseau aux multiples capacités. La ville relie les ressources minérales et de traitement essentielles du nord de l'Ontario, la région du Grand Toronto et l'infrastructure manufacturière de pointe du Sud-Ouest de l'Ontario, ainsi que l'influence fédérale d'Ottawa, tout en offrant aux investisseurs un accès inégalé à des consulats internationaux, à des marchés financiers d'envergure, à une innovation de pointe et à un bassin de talents de classe mondiale qui stimulent une croissance évolutive et une compétitivité mondiale.

Le secteur de la défense de l'Ontario soutient depuis longtemps la sécurité du Canada et de ses partenaires, en axant ses efforts sur les véhicules terrestres, les communications, la surveillance, les systèmes de protection et les technologies visant à renforcer la sécurité et la préparation opérationnelle. L'Ontario est particulièrement bien placé pour soutenir la transformation des forces alliées, grâce à sa capacité industrielle, à ses chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques, à son écosystème d'innovation, à son bassin de talents et à son expertise en matière de technologies de défense et de technologies à double usage.

Des domaines en pleine évolution et de plus en plus importants, comme la cybersécurité, l'intelligence artificielle et les technologies quantiques, ont transformé le champ de bataille contemporain. L'écosystème technologique de pointe de l'Ontario fournit ces capacités aux Forces armées canadiennes et aux forces alliées. Les investissements des Forces armées canadiennes dans des processus intégrés numériquement offrent de nouvelles possibilités aux entreprises ontariennes pour mettre au point des solutions novatrices dans des secteurs tels que l'espace, la logistique et les technologies associées à la chaîne de blocs.

La cybersécurité demeure essentielle pour la défense alliée, car elle protège les infrastructures critiques, les systèmes gouvernementaux et les opérations militaires contre les cyberattaques. L'Ontario abrite plus de 440 entreprises de cybersécurité, un nombre en constante augmentation. Nombre d'entre elles jouent un rôle essentiel dans la protection de la sécurité économique du Canada et dans la réponse aux menaces qui pèsent sur la sécurité nationale.

« La concentration de la recherche de pointe, des talents techniques et des capitaux mondiaux à Toronto et en Ontario fait de la région un pôle naturel pour la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. L'implantation de la Banque dans cette région permettrait au Canada de renforcer sa capacité à transformer la recherche et le développement à fort impact en termes de capacités de défense et de sécurité sûres et déployables. »

Nick Werstiuk
Directeur general, Quantum Valley Ideas Lab

Les entreprises de l'Ontario sont également des pionnières dans le domaine des technologies quantiques. Elles se positionnent en chefs de file pour répondre aux besoins futurs en matière de défense et proposent des solutions transformatrices, comme la détection quantique, la communication quantique sécurisée, les simulations avancées ou encore l'optimisation des matériaux. De jeunes entreprises ontariennes, comme Xanadu et Quantum Valley Ideas Lab, ont déjà attiré un financement potentiel de la Defense Advanced Research Projects Agency pour des applications militaires.

L'Ontario a amélioré et élargi le crédit d'impôt pour l'investissement dans la fabrication en Ontario et s'est engagé à explorer d'autres moyens de soutenir les industries provinciales qui cherchent à produire et fournir des biens et des technologies fabriqués en Ontario pour le secteur de la défense, afin d'accroître les possibilités d'exportation.

L'Ontario est la plus importante administration du Canada pour la fabrication de matériel de défense et constitue une plaque tournante nationale de l'innovation dans le domaine de la défense. La province et la ville de Toronto sont stratégiquement positionnées pour soutenir la mission de la BDSR qui vise à transformer les capacités de défense des alliés, grâce à leur réservoir de talents, à leur capacité industrielle, à leurs chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques et à leur expertise en matière de technologie de la défense.

Le secteur canadien de la défense est fortement axé sur la recherche et le développement, ainsi que sur l'innovation, et il est trois fois plus actif dans ce domaine que le secteur manufacturier dans son ensemble.

Communitech abrite l'Accélérateur d'innovation de défense pour l'Atlantique Nord (DIANA) de l'OTAN. Les installations d'essai du DIANA de l'Ontario comprennent Area X.O, la soufflerie aérodynamique climatique ACE de l'Université technologique de l'Ontario, le Centre de fabrication pour la photonique du Canada du Conseil national de recherches Canada, ainsi que des installations de recherche aérospatiale et sur les transports automobiles et de surface.

« En tant que nouvelle entreprise canadienne de fabrication de matériel de défense, l'accès à des capitaux à long terme et adaptés à notre mission est l'un des facteurs les plus importants de notre capacité à évoluer de manière responsable, à agir rapidement et à fournir des services aux clients du secteur public. L'implantation de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto permettrait d'ancrer ce capital dans l'écosystème industriel, financier et d'innovation le plus solide du pays. L'établissement de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto améliorerait considérablement notre capacité à investir, à embaucher et à exécuter nos projets en toute confiance, et ce, à un moment crucial de notre développement. »

Phil LeBeau
Directeur général
MAPL Munitions

Entreprises de défense de l'Ontario*

Systèmes et composants aérospatiaux (militaires)

Magellan Aerospace	MDA Space Ltd	Collins Aerospace	Bombardier Défense
--------------------	---------------	-------------------	--------------------

Transport de troupes blindé

Armatec Survivability	National Plastics Aerospace
-----------------------	-----------------------------

Systèmes de commande et de contrôle

Lockheed Martin	Thales Group	General Dynamics Mission Systems-Canada
-----------------	--------------	---

Construction navale, conception et génie

Ontario Shipyards	BMT Fleet Technology	Babcock International Group	Fairbanks Morse Defense
-------------------	----------------------	-----------------------------	-------------------------

Véhicules terrestres blindés et militaires

General Dynamics Mission Systems-Canada	General Motors Defense	Roshel Defence Solutions
---	------------------------	--------------------------

Soutien en service (aérospatiale)

Magellan Aerospace	Collins Aerospace
--------------------	-------------------

Véhicules sans pilote

Teledyne FLIR	Rheinmetall Defense
---------------	---------------------

Électronique et TIC

Honeywell International Inc.	Raytheon	Curtiss-Wright	Leonardo S.p.A.
------------------------------	----------	----------------	-----------------

Munitions (armes légères, munitions et produits pyrotechniques)

Colt Manufacturing	IMT Defence	HFI Pyrotechnics Inc.
--------------------	-------------	-----------------------

Formation et simulation

CAE Inc.	ADGA Group	International Test Pilots School Canada
----------	------------	---

Intégration et assemblage de systèmes de défense

DEW Engineering and Development

Formation et simulation

L3Harris Technologies	D-TA Systems Inc.	Sensor Technology Ltd.
-----------------------	-------------------	------------------------

*Cette liste n'est pas exhaustive.

Entreprises de technologie de défense de l'Ontario*

Intelligence artificielle, intégration et optimisation des systèmes de défense

TACTIQL	Ranovus	Cohere Inc.	Larus Technologies	Kongsberg Geospatial
---------	---------	-------------	--------------------	----------------------

Technologies quantiques

Xanadu	ISARA Corporation	evolutionQ	Quantum Valley Ideas Lab	Pennylane
--------	-------------------	------------	--------------------------	-----------

Cybersécurité et cyberrésilience

Calian Group Ltd.	Cyber Defence QCD Corp.	BlackBerry Ltd.	CCX Technologies
-------------------	-------------------------	-----------------	------------------

Systèmes et technologies autonomes (y compris les systèmes pilotés à distance)

Teledyne FLIR

Technologies médicales

Thornhill Medical

*Cette liste n'est pas exhaustive.

Le secteur de la défense de l'Ontario réunit le leadership du secteur privé, l'expertise universitaire et le soutien du gouvernement afin de stimuler la fabrication de pointe et l'innovation. Il en ressort un écosystème robuste capable de fournir une grande variété de biens et de services de défense, notamment :

- des véhicules terrestres – véhicules blindés de combat, véhicules utilitaires ou logistiques, artillerie;
- des navires – navires de guerre, navires de patrouille, navires auxiliaires;
- des aéronefs militaires – avions de combat et de transport, hélicoptères;
- des équipements – abris militaires, équipements pour les soldats;
- des armes et munitions – armes légères, munitions, systèmes de roquettes et de missiles;
- de l'électronique et des logiciels de pointe – équipements de communication, de renseignement, de surveillance et de reconnaissance;
- du soutien en service – formation et simulation, logistique;
- de la recherche et du développement, de l'ingénierie, de la production et de l'entretien de matériel, des équipements et des installations militaires.

Les grappes d'entreprises de défense de l'Ontario

L'Ontario abrite de petites, moyennes et grandes entreprises de défense réparties dans toute la province. Les plus grandes grappes d'entreprises de défense de l'Ontario se trouvent dans la région du Grand Toronto, à London et à Ottawa.

L'industrie de la défense de l'Ontario possède d'importantes capacités dans tous les domaines, notamment dans l'aérospatiale, la marine, les munitions, les véhicules terrestres, ainsi que dans les technologies de l'électronique, de l'information et des communications. La province dispose également d'atouts importants dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité et des technologies quantiques, qui sont des domaines d'intérêt croissant pour l'industrie de la défense.

L'industrie de la défense de l'Ontario bénéficie du soutien de ses atouts dans les domaines de l'exploitation minière et des minéraux. Le nickel, par exemple, est un composant essentiel de ce secteur, entrant dans la composition d'alliages à rendement élevé utilisés dans les moteurs d'avions militaires, les navires de guerre, les véhicules blindés et l'électronique de pointe, où la solidité, la résistance à la chaleur et la protection contre la corrosion sont essentielles. L'écrasante majorité de la capacité de traitement du nickel en Amérique du Nord est concentrée dans le Nord de l'Ontario, deux des trois installations de traitement du continent se trouvant à Sudbury.

Les entreprises qui mènent des activités dans le secteur de la défense en Ontario vont des grands joueurs mondiaux, tels que Lockheed Martin, General Dynamics, L3Harris, RTX et Thales Canada, aux PME qui fournissent des produits et des technologies clés aux forces armées du Canada et de ses alliés, ainsi qu'aux chaînes d'approvisionnement en matière de défense.

L'Ontario compte 16 universités offrant des programmes de génie spécialisés qui soutiennent et perfectionnent la main-d'œuvre et le vivier de talents de l'Ontario dans le domaine de la défense, où la concentration d'emplois en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) est plus de 2,5 fois supérieure à la moyenne du secteur manufacturier.



Consortium Downsview Aerospace Innovation and Research (DAIR)

Le consortium Downsview Aerospace Innovation and Research (DAIR) est une organisation de recherche et d'innovation collaborative à but non lucratif. Situé à Toronto, cet organisme se consacre aux secteurs de l'aérospatiale et de la défense de l'Ontario. Le DAIR travaille en partenariat avec des universités, des entreprises, des organismes gouvernementaux et d'autres organisations à but non lucratif qui partagent son mandat en matière d'innovation et de croissance.

Le DAIR aspire à devenir une plaque tournante mondiale de l'aérospatiale qui révolutionne la collaboration et catalyse l'innovation. Ses services sont conçus pour faire progresser la recherche et le développement jusqu'à la commercialisation, optimiser la chaîne d'approvisionnement, renforcer la compétitivité de l'industrie grâce à des processus, des équipements et des technologies numériques de pointe, promouvoir la formation et le perfectionnement, et offrir des possibilités de réseautage, de diffusion de l'information et de collaboration.

Dirigé par un conseil d'administration indépendant, le DAIR attire des chefs de file du secteur en tant que membres principaux et des douzaines de petites et moyennes entreprises en tant que partenaires de projet. Le DAIR est situé au cœur du parc Downsview de Toronto et bénéficie du soutien d'organisations de premier plan, telles que Bombardier, le Collège Centennial, De Havilland Aircraft of Canada, Mitsubishi Heavy Industries Canada Aerospace, SAFRAN, l'Institut d'études aérospatiales de l'Université de Toronto et l'Université métropolitaine de Toronto.

« Toronto allie l'innovation collaborative de classe mondiale dans les domaines de l'aérospatiale et de la défense à l'échelle, au talent et à l'infrastructure financière nécessaires pour faire passer les technologies du stade du concept à celui de la mise en œuvre sur le terrain. L'implantation de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto lui permettrait de s'ancrer dans un écosystème mature et fiable, capable de transformer les capitaux en capacités déployables. »

Phil Arthurs

Directeur général, Downsview Aerospace Innovation and Research (DAIR)

Le DAIR tire parti de pratiques exemplaires issues du monde entier et les fait évoluer pour apporter de la valeur à l'échelle régionale, en stimulant la croissance économique et la prospérité dans l'ensemble de l'Ontario. Depuis 2022, le DAIR a lancé deux programmes transformationnels uniques en Ontario :

- le DAIR Green Fund (fonds vert du DAIR), qui a soutenu 30 projets novateurs et collaboratifs menés par des PME qui se concentrent sur l'aérospatiale durable et qui ont une voie vers la commercialisation de leurs produits;
- la Supplier Development Initiative (initiative de développement des fournisseurs), qui a soutenu 30 PME en investissant dans des projets visant à accroître leur compétitivité à l'échelle mondiale.

Dans le cadre de ces deux programmes, les PME collaborent avec des chefs de file des secteurs industriel et universitaire qui endossent des rôles de mentorat et de partenariat.

« La candidature de Toronto pour accueillir le siège de la nouvelle Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience illustre clairement et concrètement l'engagement de l'Ontario en faveur du renforcement de la souveraineté nationale et du leadership mondial du Canada dans le domaine de l'innovation en matière de défense. Grâce à ses marchés financiers bien établis, à ses talents de classe mondiale et à son écosystème d'innovation dynamique, Toronto est particulièrement bien placée pour accueillir le siège de la BDSR et contribuer à ce que le développement de technologies de pointe dans les domaines de l'aérospatiale et de la défense reste ancré au Canada, tout en soutenant le développement de capacités essentielles pour l'OTAN et les pays alliés.

Au nom de l'Ontario Aerospace Council, j'applaudis l'engagement collectif de renforcer notre souveraineté technologique et économique en ces temps historiques, et de transformer notre capacité de production de défense afin de répondre aux exigences de la concurrence des grandes puissances. La BDSR représente une occasion importante pour l'écosystème manufacturier de l'aérospatiale et de la défense de l'Ontario d'accroître ses capacités de production de masse et sa compétitivité mondiale en élargissant l'accès au financement à long terme, en augmentant le soutien à la chaîne d'approvisionnement internationale et en améliorant l'état de préparation de l'industrie. »

Natasha Gagnon
Directrice générale
Ontario Aerospace Council



Les industries de la sidérurgie et de l'automobile de l'Ontario

L'Ontario possède une empreinte importante dans le domaine de la fabrication automobile, avec cinq fabricants d'équipement d'origine (FEO) mondiaux, un solide réseau de fournisseurs et un bassin d'ingénieurs talentueux. Certains constructeurs automobiles établis dans la province se tournent déjà vers le secteur de la défense.

Par exemple, GM Defense, une division spécialisée de GM, a décroché des contrats avec l'armée américaine et les Forces armées canadiennes. En 2024, GM Defense Canada a signé un contrat de 35,8 millions de dollars pour construire 90 véhicules tactiques légers utilisant la plateforme du Chevrolet Colorado ZR2, ce qui témoigne de la capacité de l'entreprise à faire pivoter la production de camions légers commerciaux vers des capacités de qualité militaire.

Le vaste réseau ontarien de fournisseurs automobiles de niveau 1 à 3 se diversifie activement dans le secteur de la défense. Citons par exemple Promotion, qui fournit des systèmes d'automatisation et d'outillage aux secteurs de l'automobile et de la défense; Harvan Manufacturing, qui se spécialise dans l'usinage à commande numérique par ordinateur de précision pour les composants de véhicules de qualité militaire; ABC Technologies, un fournisseur de pièces automobiles de niveau 1, qui étudie les possibilités d'étendre ses capacités aux marchés de la défense.

Les capacités de la chaîne d'approvisionnement offrent des possibilités dans le domaine de la fabrication de matériel de défense pour les FEO et les fournisseurs automobiles de l'Ontario en tirant parti des éléments suivants :

- Capacités de production existantes : Les FEO et fournisseurs automobiles peuvent adapter les chaînes de montage existantes aux véhicules de défense, réduisant ainsi les délais et les coûts.
- Expertise en matière de matériaux de pointe : Utiliser l'expertise en matériaux légers (p. ex. aluminium et matériaux composites) pour les véhicules et l'équipement militaires afin d'améliorer la mobilité et la durabilité.
- Ingénierie de précision et automatisation : Réutiliser les capacités de robotique de pointe et d'usinage de précision pour les composants de défense, tels que les plaques de blindage et les pièces de véhicules spécialisés.
- Innovation à double usage : Développer des technologies qui servent à la fois les marchés commerciaux et de défense, telles que des systèmes autonomes, des outils de diagnostic pilotés par l'intelligence artificielle et des dispositifs de sécurité de pointe.
- Potentiel d'exportation : Positionner l'Ontario en tant que plaque tournante pour les exportations de produits de défense en tirant parti des relations commerciales et des accréditations existantes dans le secteur de l'automobile.

Par ailleurs, les atouts de l'Ontario dans le domaine de l'industrie sidérurgique peuvent être exploités de la même manière pour renforcer les capacités de défense. Le secteur sidérurgique de l'Ontario est un employeur clé et un moteur économique qui soutient diverses industries dans tout le pays. L'Ontario est le plus gros pôle sidérurgique du Canada, avec plus de 70 p. 100 de la capacité sidérurgique du pays concentrée dans la province.

- L'industrie sidérurgique de l'Ontario emploie directement plus de 16 000 personnes et génère environ 55 000 emplois indirects dans la province.
- L'Ontario accueille les trois plus grands producteurs intégrés d'acier du pays : ArcelorMittal Dofasco (Hamilton), Algoma Steel (Sault Ste. Marie) et Stelco (Hamilton, Nanticoke), ainsi que plusieurs mini-aciéries, telles que Gerdau (Whitby, Cambridge) et Ivaco Rolling Mills (près d'Ottawa).
- Le secteur de l'acier est une pierre angulaire de la chaîne de valeur manufacturière de l'Ontario, fournissant des intrants de haute qualité aux industries de l'automobile, de la construction, de l'énergie, de la défense et autres.

Production d'acier blindé et balistique :

- Algoma Steel est l'un des principaux producteurs nord-américains de plaques de blindage, fournissant de l'acier de très haute dureté pour les utilisations balistiques et de protection contre les explosions, comme les chars d'assaut, les camions, les véhicules de transport de troupes et autres véhicules. L'entreprise a également rejoint Team Vigilance en tant que principal fournisseur d'acier pour une solution navale de nouvelle génération.
- Roshel, une entreprise de Brampton, construit une nouvelle installation destinée à produire de l'acier balistique pour les véhicules blindés.

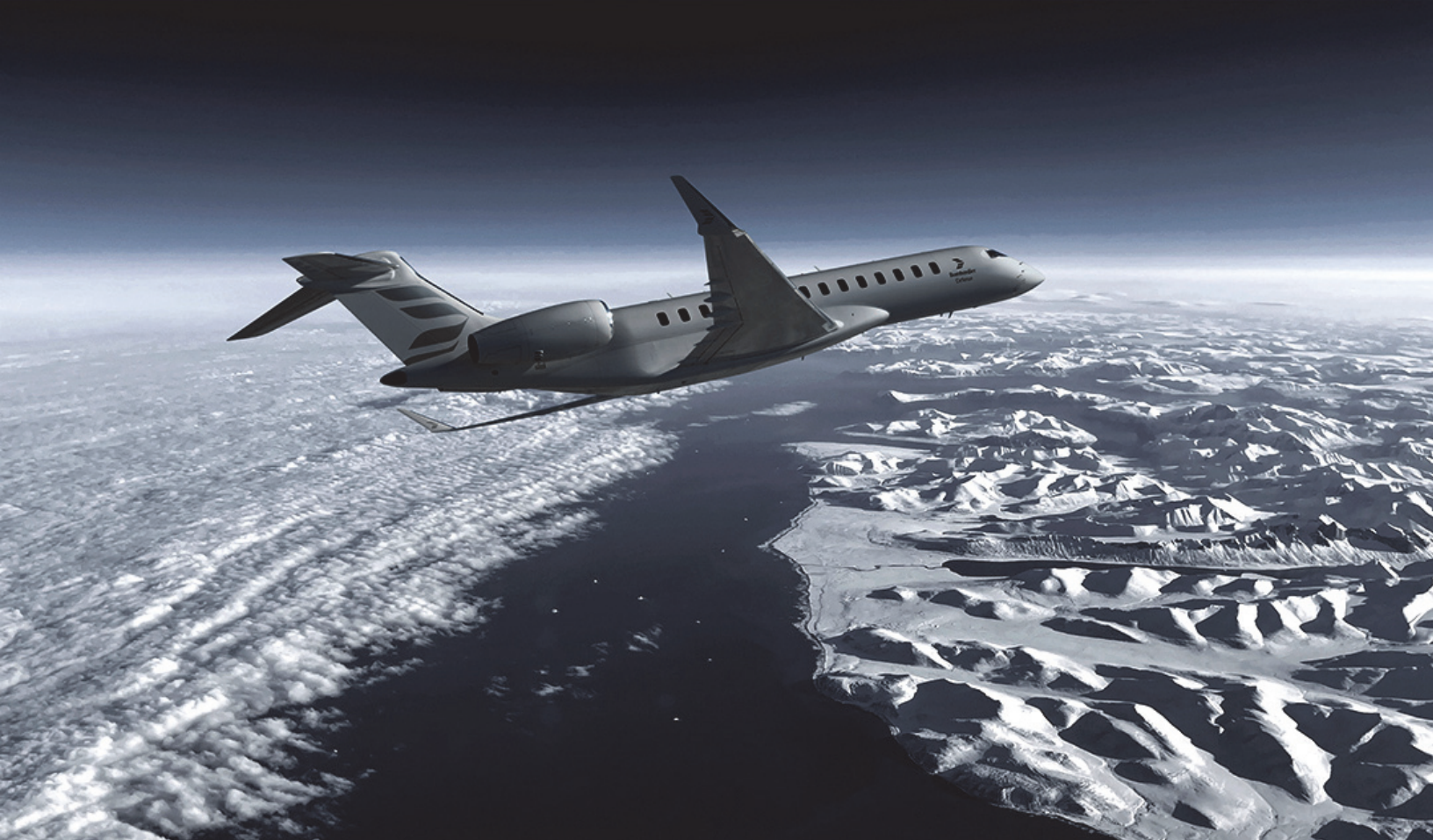
Aciers spécialisés pour l'équipement de défense :

- Valbruna ASW fabrique des aciers spécialisés, notamment de l'acier inoxydable et de l'acier faiblement allié, qui sont essentiels pour les équipements et les composants de défense.

L'acier de haute qualité et à haute résistance fabriqué en Ontario peut être utilisé dans la construction d'infrastructures de défense essentielles, notamment les bases militaires, les hangars et les installations énergétiques. Outre le développement de nouveaux produits et de nouvelles capacités commerciales, les principaux fabricants d'acier de l'Ontario mettent en œuvre des initiatives de décarbonation, notamment la sidérurgie électrique et d'autres technologies de pointe, afin de réduire considérablement les conséquences sur l'environnement de la production d'acier et des intrants. Ces initiatives renforceront la compétitivité mondiale du secteur sidérurgique de l'Ontario et apporteront des avantages en matière de durabilité à l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie manufacturière de l'Ontario, y compris la défense et les transports.

« Le fait que la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience soit située à Toronto aurait un effet déterminant sur la capacité de Roshel à se développer au Canada. En tant que fabricant de véhicules blindés de défense établi en Ontario, la proximité des capitaux, de l'expertise financière et des partenaires mondiaux nous aide à investir, à accroître la production et à respecter les engagements du Canada en matière de défense en tant qu'allié de confiance. Toronto réunit ces atouts comme aucune autre ville au Canada. À un moment où le gouvernement se concentre sur les priorités d'achat du Canada et fait des investissements majeurs dans la défense, l'installation de la Banque à Toronto donnerait aux entreprises comme Roshel la stabilité et le soutien nécessaires pour transformer ces engagements en emplois réels, en production concrète et en capacité tangible ici, chez nous. »

Roman Shimonov
Directeur général, Roshel



Bombardier (Mississauga)

Bombardier est l'un des plus grands employeurs du secteur de l'aérospatiale en Ontario, avec plus de 2 200 travailleurs dans son nouveau centre d'assemblage d'avions Bombardier situé à l'aéroport international Pearson de Toronto. Le campus de 40 acres, qui comprend un bâtiment d'assemblage final de 770 000 pieds carrés et un hangar de préparation au vol, a officiellement ouvert ses portes en mai 2025.

L'entreprise a investi près de 670 millions de dollars pour créer ce campus.

L'installation principale dispose des technologies de fabrication aérospatiale les plus récentes pour soutenir l'assemblage final de la principale gamme de produits de l'entreprise, soit la série d'avions d'affaires Global. Cette gamme comprend le Global 6500, qui est utilisé sur plusieurs plateformes de défense conçues pour les missions de renseignement, de surveillance et de reconnaissance, ainsi que pour les missions aéroportées d'alerte précoce et de contrôle. En décembre 2025, le gouvernement du Canada a annoncé avoir choisi le Global 6500 de Bombardier afin de servir d'avion multirôle pour l'Aviation royale canadienne. Les activités croissantes de Bombardier dans le domaine de la défense sont directement soutenues par ses importantes opérations en Ontario, ainsi que par son vaste réseau de partenaires de la chaîne d'approvisionnement établis dans cette province.



L3Harris (Hamilton/Waterdown)

L3Harris est une entreprise mondiale de technologie de défense qui dispose d'un ensemble diversifié de capacités, de produits et de services, notamment des systèmes de commandement et de contrôle, des équipements sans fil, des radios tactiques, des systèmes avioniques et électroniques, des équipements de vision nocturne, ainsi que des systèmes et des produits de renseignement, de surveillance et de reconnaissance. Les capacités de l'entreprise couvrent plusieurs autres gammes de produits pour soutenir la défense et la sécurité nationale. En Ontario, L3Harris exploite son installation de fabrication du Westinghouse Stabilized and Steered Camera Mount (WESCAM) à Waterdown, où la société emploie plus de 1 000 personnes. L'usine de Waterdown conçoit, met à l'essai et produit la série MX de systèmes de surveillance et de ciblage multi-capteurs, multi-spectraux, électro-optiques et infrarouges qui soutiennent les missions de renseignement, de surveillance, de reconnaissance et d'acquisition d'objectifs à partir de plateformes dans les domaines aérien, terrestre et maritime.

« L3Harris et WESCAM sont fiers de soutenir la candidature de l'Ontario pour faire de Toronto le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. L'écosystème de classe mondiale de l'Ontario dans les domaines de l'aérospatiale, de la défense et du marketing de pointe, associé à son engagement en faveur de la sécurité mondiale, en fait un lieu d'accueil idéal pour une institution qui se consacre au renforcement de la résilience et de la sécurité dans le monde entier. Nous travaillons depuis longtemps en partenariat dans tout le pays pour mettre au point des technologies de pointe, ce qui renforce la position de l'Ontario et du Canada en tant que plaques tournantes de l'innovation dans le monde entier. »

Donald Cummings
Directeur général, WESCAM, L3Harris Technologies



General Dynamics Land Systems-Canada (London)

General Dynamics Land Systems-Canada est un chef de file mondial dans la fourniture de solutions de véhicules de combat terrestres et amphibies pour les forces armées. Établie à London, en Ontario, la société emploie plus de 1 800 personnes qui conçoivent, mettent à l'essai et fabriquent de nouvelles technologies dans les domaines de l'usinage, des matériaux, de l'électronique, du développement de logiciels, du prototypage, du soutien logistique et de l'intégration de systèmes. La société fournit des véhicules blindés légers aux Forces armées canadiennes et exporte ses produits vers plusieurs autres pays.

« En tant que directeur général d'une filiale canadienne d'une grande entreprise multinationale du secteur de l'aérospatiale et de la défense, je suis d'avis que Toronto, et plus généralement le Canada, est exceptionnellement bien placé pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience proposée. Le Canada allie un système financier stable, une forte crédibilité réglementaire et une réputation internationale de confiance à une profonde expertise dans les domaines de l'aérospatiale, de la défense et de la fabrication de pointe. La région de Toronto, en particulier, offre un accès à des institutions financières et à des investisseurs institutionnels de classe mondiale, ainsi qu'à un écosystème d'innovation dense ancré dans des universités de premier plan et à une main-d'œuvre hautement qualifiée et diversifiée.

Les engagements de longue date du Canada envers l'OTAN, le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) et la coopération multilatérale en matière de sécurité, ainsi que l'importance qu'il accorde à une réglementation pragmatique et à une innovation responsable, correspondent directement à la mission d'une telle banque. L'implantation de la BDSR à Toronto permettrait de rapprocher les marchés mondiaux de capitaux des entreprises novatrices en matière de défense et de sécurité, tout en tirant parti de la neutralité stratégique et de l'excellence opérationnelle du Canada, ce qui rendrait la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience crédible et influente à l'échelle mondiale. »

Deane Weatherby
Directeur général, Safran Landing Systems

Magellan Aerospace (Mississauga, Kitchener et Haley)

Magellan Aerospace est une société aérospatiale intégrée d'envergure mondiale qui fournit des assemblages et des systèmes de pointe et complexes aux constructeurs d'avions et de moteurs ainsi qu'aux agences spatiales du monde entier. La société conçoit, développe et fabrique des assemblages et des composants de moteurs et d'aérostructures pour les marchés de l'aérospatiale et de l'espace. Elle fabrique également des produits spécialisés et fournit des services de réparation et de révision de moteurs et de composants. En Ontario, la société emploie plus de 700 personnes réparties sur 3 sites : Mississauga, Kitchener et Haley. L'installation de Mississauga, qui est également le siège social de la société, est responsable des services de réparation, de révision et de gestion de flotte pour le moteur General Electric Aerospace F404, qui équipe la flotte de CF-18 Hornet de l'Aviation royale canadienne, ainsi que plusieurs autres aéronefs militaires. Les activités de la société en Ontario comprennent l'usinage complexe de pièces et de composants critiques pour les plateformes commerciales, d'affaires et de défense, y compris l'avion F-35.



Ontario Shipyards (Hamilton/St. Catharines)

Ontario Shipyards, qui possède des installations sur les Grands Lacs, est un fournisseur de services de réparation navale reconnu dans le monde entier. L'entreprise offre une vaste gamme de services qui couvrent tout le cycle de vie des navires, depuis leur construction jusqu'à leur recyclage. Ses activités comprennent des services de fabrication industrielle lourde et des services de soutien aux projets. L'entreprise s'est associée à plusieurs sociétés de défense internationales dans le cadre du projet Team Vigilance, qui est le concept d'une solution navale de nouvelle génération conçue pour répondre aux exigences du programme canadien de corvettes de défense continentale. Les principaux partenaires sont VARD Marine, Thales Canada, SH Defence et Fincantieri. L'entreprise ontarienne Algoma Steel, premier producteur de plaques d'acier au Canada, a signé une lettre d'intention pour se joindre à Team Vigilance en tant que fournisseur privilégié d'acier pour les navires. Ontario Shipyards est sur le point de faire de l'Ontario un acteur manufacturier clé dans l'industrie de la construction navale au Canada, aux côtés des chantiers navals de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse et du Québec. (Source de la photo : Ontario Shipyards)

« L'Ontario était autrefois le centre névralgique de la construction navale au Canada. Pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, les chantiers navals de la province ont construit des centaines de navires pour la Marine royale canadienne et la marine marchande, puis des centaines d'autres navires commerciaux dans les décennies qui ont suivi. Avec la plus grande infrastructure industrielle et manufacturière du Canada et une tradition historique de construction navale, l'Ontario sera le centre de l'industrie de défense souveraine du Canada, ce qui fait de Toronto le meilleur endroit pour établir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. »

Ted Kirkpatrick
Vice-président du développement des affaires et des relations gouvernementales
Ontario Shipyards

Forces sectorielles de l'Ontario à l'appui de la BDSR

Services financiers

En 2023, le secteur des services financiers de l'Ontario a généré 83 milliards de dollars de PIB réel, soutenu par 12 000 entreprises et employant 389 000 personnes. La masse salariale annuelle du secteur s'élevait à 26 milliards de dollars. Toronto est, en importance, la deuxième plaque tournante des services financiers en Amérique du Nord, après la ville de New York.

Services aux entreprises

Le secteur des services aux entreprises de l'Ontario a contribué à hauteur de 79 milliards de dollars au PIB réel en 2023, avec 83 000 entreprises et plus de 800 000 employés. La masse salariale annuelle a atteint 45 milliards de dollars. L'Ontario occupe la première place au Canada pour l'emploi et le PIB dans ce secteur, et respectivement la 7^e et la 10^e place en Amérique du Nord.

Technologie de l'information et des communications (TIC)

L'Ontario est l'une des territoires les plus compétitifs d'Amérique du Nord dans le secteur des technologies, combinant échelle, talent et innovation d'une manière qui répond directement aux priorités numériques des institutions financières mondiales. La province génère environ 40 p. 100 du PIB du Canada et accueille plus de 449 000 travailleurs du secteur de la TIC, plus de 22 500 entreprises technologiques et 86 000 diplômés en STIM chaque année, soutenus par l'écosystème de recherche et de développement le plus solide du Canada. Depuis 2020, le secteur des technologies de l'Ontario a attiré 16,5 milliards de dollars d'investissements et se classe parmi les 5 premiers marchés d'Amérique du Nord pour le capital-risque, dépassant le Texas et d'autres grands États américains.

L'industrie en un coup d'œil

Statistiques économiques	TIC de l'Ontario (2024)	Part de l'Ontario dans le Canada en pour cent (%)
PIB	64,6 G\$	48,7 %
Emploi (compétences en TIC directes)	409 401	47,8 %
Emploi (compétences en TIC)	448 965	46,9 %
Masse salariale annuelle	49,6 G\$	49,2 %
Total des exportations	9,7 G\$	58,7 %

Le secteur de la technologie de l'information et des communications (TIC) de l'Ontario a fait des exportations d'environ 9,7 milliards de dollars en 2024.

L'écosystème des technologies de l'Ontario

Les trois grappes interconnectées de Toronto, Kitchener-Waterloo et Ottawa constituent les points d'ancrage du corridor technologique de l'Ontario.

Toronto est la plus grande plaque tournante de la technologie au Canada et la troisième en Amérique du Nord, avec près de 289 000 professionnels de la technologie et un taux de croissance de l'emploi de 44 p. 100 depuis 2018. La ville présente des avantages en termes d'échelle, d'accès aux talents mondiaux et de coûts par rapport aux marchés côtiers américains. Toronto excelle dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la technologie financière, de la cybersécurité et de l'analyse des données, ce qui en fait un lieu idéal pour les activités à l'échelle de l'entreprise et les programmes de transformation numérique.

La région de Kitchener-Waterloo complète Toronto grâce à la densité et à la rapidité de l'innovation. Reconnue comme le meilleur petit marché de talents technologiques d'Amérique du Nord, cette région accueille des institutions de classe mondiale, telles que l'Université de Waterloo, et des incubateurs de premier plan, comme Communitech et Velocity. La région se spécialise dans l'intelligence artificielle appliquée, le développement de logiciels sécurisés et les technologies émergentes, ce qui en fait un endroit parfait pour les laboratoires d'innovation et le prototypage rapide.

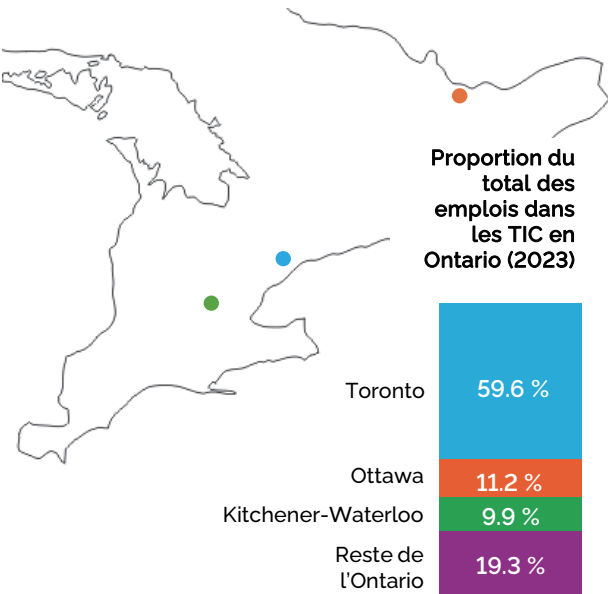
Ottawa ajoute de la profondeur à l'infrastructure et à la sécurité. Avec une concentration de 12,3 p. 100 de la main-d'œuvre du secteur des technologies, plus de 540 entreprises à Kanata North et des activités de recherche et développement importantes dans les domaines des télécommunications, de la 5G et de la cybersécurité, Ottawa est un endroit de choix pour l'ingénierie stratégique et le développement de plateformes sécurisées. Des coûts compétitifs et une main-d'œuvre bilingue renforcent son attrait pour les opérations à long terme.

« Toronto est particulièrement bien placée pour servir de plaque tournante à la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience, en combinant sa force en tant que carrefour financier mondial à des talents de classe mondiale, des institutions de recherche et un écosystème dense d'entreprises de technologie de pointe. L'implantation de la BDSR au Canada accélérerait le développement et la mise à l'échelle des technologies essentielles de défense et de sécurité, renforcerait le rôle du Canada en tant que partenaire mondial de confiance, et favoriserait l'investissement dans des emplois de grande valeur et une croissance économique à long terme pour le pays. Le Centre d'innovation de l'Ontario est fier de contribuer à la création d'une voie qui transforme les occasions en retombées économiques durables. »

Claudia Krywiak
Présidente-directrice générale, Centre d'innovation de l'Ontario

Dans le contexte du secteur nord-américain, selon le rapport 2024 de CBRE sur les talents dans le secteur des technologies, Toronto a créé plus d'emplois dans le secteur des technologies que tout autre marché nord-américain au cours des cinq dernières années. Le rapport note que London, en Ontario, est l'un des marchés technologiques à la croissance la plus rapide sur le continent, les emplois dans le secteur des technologies ayant augmenté de 88,5 p. 100 depuis 2018.

Les principaux pôles technologiques de l'Ontario travaillent sur des projets internationaux pour des chefs de file mondiaux



Toronto Forces dans l'IA, le conseil et l'intégration, les médias numériques et les jeux, les logiciels d'entreprise, l'informatique quantique, l'Internet des objets, la logistique, la gestion de flotte et les semi-conducteurs.			
1Password	AMD	AutoDesk	Celestica
Cohere	Constellation	CGI	Ecopia
Geotab	IBM	Litmus	NVIDIA
Rockstar	Ubisoft	Waabi	XANDADU

Kitchener-Waterloo Forces dans l'IA, l'analytique, la cybersécurité, les logiciels d'entreprise, l'imagerie numérique, l'apprentissage en ligne, l'informatique quantique et la robotique.			
Arctic Wolf	BlackBerry	Christie	Clearpath
Darwin Ai	Descartes	D2L	ISARA
Sentire	Google	Magnet	Miovision
Opentext	Oracle	SAP	Teledyne

Ottawa Forces dans l'analyse de données, la défense, le commerce électronique, la photonique et les télécommunications sans fil.			
Ranovus	Calian	Ciena	Cisco
Ericsson	IBM	Kinaxis	MindBridge
Mitel	Nokia	Shopify	Thales

Chef de file du secteur de la technologie financière

L'Ontario abrite le plus grand pôle d'entreprises de technologie financière du Canada, qui se distingue par son expertise en paiements, en chaînes de blocs et en solutions de services bancaires numériques..

Le secteur des services financiers accélère les capacités technologiques pour faire progresser l'avenir des services bancaires. En effet, l'avenir des services bancaires renforce l'innovation continue dans les domaines de l'ingénierie, des outils d'automatisation, de l'intelligence artificielle, de la technologie en nuage et de l'avancement des défenses de cybersécurité. Les chefs de file du secteur se sont lancés dans une stratégie de recrutement agressive pour recruter des personnes ayant des compétences dans le développement de logiciels, les opérations informatiques, l'apprentissage machine et l'automatisation.

« Toronto occupe une position unique pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. En tant qu'épicentre financier du Canada, doté d'un cadre réglementaire résilient et d'un écosystème d'innovation de classe mondiale, nous offrons un accès inégalé aux talents, aux marchés et aux infrastructures essentiels au renforcement de la sécurité nationale et à celle de nos alliés. »

Grace Lee Reynold
Directrice générale, MaRS Discovery District

Le système financier canadien est mondialement reconnu pour sa prudence et sa stabilité, offrant un environnement sûr pour l'investissement et l'innovation.

Profils d'entreprises dans le secteur de la technologie financière

- **Wealthsimple** : Cette entreprise établie à Toronto a révolutionné les finances personnelles et l'investissement grâce à sa plateforme conviviale de robots-conseillers et à son application de négociation d'actions sans commission. Wealthsimple a acquis une reconnaissance internationale pour son approche innovante de la démocratisation de l'investissement.
- **Borrowell** : Cette entreprise de technologie financière établie à Toronto fournit gratuitement des évaluations de crédit, des rapports et des recommandations personnalisées de produits financiers. Son outil d'accompagnement en crédit alimenté par l'intelligence artificielle a aidé des millions de Canadiens à améliorer leur situation financière.
- **Sensibill** : Cette entreprise torontoise a développé une technologie avancée de gestion des reçus en utilisant l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle. Ses solutions sont utilisées par de grandes banques et institutions financières dans le monde entier pour améliorer les expériences bancaires numériques.
- **Koho** : Cette entreprise de technologie financière établie à Toronto offre un compte pour les dépenses avec une carte Visa prépayée et une application qui aide les utilisateurs à établir un budget et à économiser de l'argent. Son approche novatrice de la gestion des finances personnelles a attiré un bassin d'utilisateurs important.

Les 10 premières villes du monde en termes de nombre de professionnels possédant des compétences technologiques clés et travaillant dans le secteur des services financiers

Source : Données de LinkedIn, consultées en décembre 2025.

Zone métropolitaine	Professionnels	Croissance sur 1 an
New York	63 813	+11,9 %
Bengaluru	48 232	+19,5 %
Londres	40 625	+12,7 %
Région de Toronto	33 089	+12,5 %
Dallas-Fort Worth	28 669	+14,9 %
Mumbai	28 140	+23,2 %
São Paulo	24 987	+24,8 %
Delhi	24 219	+24,0 %
Hyderabad	19 250	+24,4 %
Chicago	18 452	+12,5 %

Remarques : Compétences clés (au moins une) : Développement de logiciels, cycle de vie du développement de logiciels, développement et exploitation, apprentissage machine, informatique en nuage, science des données, exploration de données et intelligence artificielle.

En plus des compétences clés (au moins une) : Java, JavaScript, PHP, Python (langage de programmation), Scala, C++, C#, SQL, React.js, Jest, Node.js, TypeScript, Express.js, Amazon Web Services (AWS), Terraform, Stripe (logiciel), Git et GitHub.

Secteur d'emploi : Services financiers, banque, banque d'investissement, gestion des investissements, capital-risque et capital-investissement, assurance, marchés des capitaux et comptabilité.

Leadership en matière de cybersécurité

Toronto est à la pointe de la recherche et des talents en matière de cybersécurité, ce qui est essentiel pour protéger les plateformes financières. L'Ontario compte plus de 480 entreprises de cybersécurité, avec de fortes concentrations dans la région du Grand Toronto et dans la région de Kitchener-Waterloo. Ces entreprises excellent dans les domaines suivants :

- les technologies de protection des données et de sécurité (nuage, mobile et quantique);
- la formation à la sensibilisation à la cybersécurité, comprenant des exercices sur table, des jeux, des microcertifications, etc.;
- la détection et l'analyse des menaces, ainsi que la gestion de la détection et de la réponse;
- la gestion des vulnérabilités et l'évaluation des risques, des violations et des conséquences.

Ensemble, ils soutiennent tous les secteurs de l'économie et renforcent le leadership de l'Ontario en matière de sécurité et de résilience numériques.

Le gouvernement de l'Ontario s'est engagé à assurer la stabilité réglementaire en matière de cybersécurité : en 2024, le gouvernement a adopté le projet de loi 194, *Loi de 2024 visant à renforcer la cybersécurité et la confiance dans le secteur public*, qui porte sur la cybersécurité et les systèmes d'intelligence artificielle dans les entités du secteur public.

Profils d'entreprises dans le domaine de la cybersécurité :

- SKADI Cyber Defense, de Bracebridge, a mis au point la première plateforme d'intelligence artificielle agentique du Canada pour la détection et la réponse aux menaces, avec la technologie propriétaire connue sous le nom de Frostbow.
- Le logiciel de gestion des mots de passe de l'entreprise torontoise 1Password est utilisé par plus de 100 000 équipes et entreprises de tous les secteurs, de la jeune entreprise à la grande société.
- CryptoMill Cybersecurity Solutions, de Toronto, a mis au point une architecture de confiance zéro pour garantir des solutions de sécurité axées sur les données, avec des brevets mondiaux, y compris des cercles de confiance.
- Le logiciel de Magnet Forensics de Kitchener-Waterloo permet aux organisations d'enquêter sur les cyberattaques et les crimes numériques.
- eSentire, de Kitchener-Waterloo, fournit des solutions cybernétiques à plus de 1 500 entreprises et est à l'origine de solutions en matière de réponse de détection gérée.

« Toronto a joué un rôle fondamental dans la réussite de Xanadu, dont la mission ambitieuse est de rendre les ordinateurs quantiques utilisables et accessibles pour tous, et ce, partout dans le monde. Nous avons pu constater par nous-mêmes que la ville attire les meilleurs talents du monde entier, qu'elle est profondément ancrée dans les marchés financiers et qu'elle accueille des institutions de recherche exceptionnelles qui ont une longue tradition d'innovation. C'est exactement le type d'environnement dont une institution mondiale comme la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience a besoin pour réussir. Toronto allie la collaboration internationale à un grand nombre de talents de classe mondiale, comme très peu de villes peuvent le faire. »

Christian Weedbrook
Directeur général, Xanadu

Leadership en matière d'intelligence artificielle et d'analyse de données

- L'écosystème d'intelligence artificielle (IA) de l'Ontario, qui comprend des chefs de file mondiaux de l'apprentissage machine, soutient la modélisation avancée des risques et la compréhension des clients.
- L'Ontario s'est transformé en un pôle de talents de premier plan en matière d'IA, avec près de 1 800 inscriptions à des programmes de maîtrise en IA et 1 100 diplômés de ces programmes.
- La main-d'œuvre de l'Ontario dans le domaine de l'IA est solide et en pleine croissance, avec environ 40 000 emplois dans le domaine de l'IA dans la province.
- Au Canada, 242 brevets liés à l'IA ont été octroyés.
- L'Institut Vecteur de l'Ontario compte plus de 800 chercheurs, dont 42 chaires d'IA de l'Institut canadien de recherches avancées et 58 boursiers postdoctoraux qui font progresser les percées en IA dans tous les secteurs (rapport annuel 2023-2024 de l'Institut Vecteur).
- En 2024-2025, 70 nouvelles entreprises d'IA ont été créées en Ontario, tandis que 27 entreprises ont déménagé dans la province.
- Parmi les autres intervenants du secteur de l'IA, citons Next AI qui aide les entrepreneurs à relever des défis globaux grâce à des solutions d'IA, et Toronto Machine Learning Society, une communauté de chercheurs et d'entrepreneurs qui soutiennent l'adoption de projets d'IA.

Profils d'entreprises dans le secteur de l'IA :

- Cohere, établie à Toronto, développe l'IA générative pour des entreprises internationales. La société a reçu à ce jour 1,95 milliard de dollars de financement en capital-risque, ce qui lui a permis d'atteindre une valorisation de 9,4 milliards de dollars en 2025. Cohere a également noué un partenariat avec l'entreprise américaine CoreWeave pour faire avancer un grand projet de centre de données en Ontario avec 240 millions de dollars dans le cadre de la Stratégie canadienne sur la capacité de calcul souveraine pour l'IA du gouvernement fédéral.
- Dans un développement majeur à la fin de 2025, Waabi, une société établie à Toronto, et Volvo Autonomous Solutions ont annoncé qu'ils avaient intégré avec succès le conducteur Waabi au camion Volvo VNL Autonomous spécialement conçu à cet effet.
- Ada, une société établie à Toronto, utilise l'IA pour gérer des milliards d'interactions avec ses clients et a développé un nouveau centre d'apprentissage machine en Israël.
- L'IA de Deep Genomic, une société établie à Toronto, a découvert un médicament candidat en 18 mois (le délai moyen est de 3 à 6 ans).

- L'**Institut Vecteur** ancre le statut de Toronto en tant que pôle mondial de l'IA, en menant des recherches ayant des applications directes en matière de défense, telles que les systèmes autonomes, la maintenance prédictive et la cybersécurité, tout en soutenant activement la création de 70 jeunes entreprises et de 22 000 emplois entre 2019 et 2025.
- En termes simples, l'Ontario combine une expertise poussée en matière d'IA, un vivier de talents résilients et un écosystème financier connecté à l'échelle mondiale, créant ainsi un environnement inégalé pour les investisseurs qui cherchent à jouer un rôle de premier plan dans les services financiers alimentés par l'IA.

Paysage de l'IA en Ontario

Partenaires financiers

Gouvernement de l'Ontario	Gouvernement du Canada	Banque de développement du Canada	Exportation et développement Canada	Extreme Venture Partners
Georgian	Golden Triangle Angel Network	Centres d'excellence de l'Ontario	Régime de retraite des employés municipaux de l'Ontario	Centre d'innovation de l'Ontario

Organismes de recherche

Institut canadien de recherches avancées	Centre for Advance Computing	Next Generation Manufacturing Canada
Perimeter Institute for Theoretical Physics	Waterloo Data and Artificial Intelligence Institute	Vector Institute for Artificial Intelligence

Centres de commercialisation

Accelerator Centre	Bayview Yards	Communitech	Creative Destruction Lab
DMZ	Lazaridis Institute	MaRS Discovery District	Next AI
OneEleven	techstars	Velocity	ventureLAB

Les banques canadiennes dans le domaine de l'IA (classement mondial) :

- Banque Royale du Canada (RBC)
 - N° 1 au Canada, n° 3 au niveau mondial
 - Points forts : innovation, leadership et transparence
 - La RBC est positionnée comme un chef de file mondial en matière de maturité de l'IA.
- Banque de Montréal (BMO)
 - N° 19 au niveau mondial
 - Elle s'est classée au premier rang mondial pour le perfectionnement des talents en matière d'IA, ce qui témoigne d'un fort investissement dans le renforcement des capacités de la main-d'œuvre.

- Banque TD
 - La Banque TD est sortie du classement mondial des 10 premières banques pour se retrouver à la 13^e place, mais elle a enregistré des améliorations significatives de son score d'une année sur l'autre, ce qui lui permet de rester pertinente dans le domaine de l'adoption de l'intelligence artificielle.

« Toronto abrite des chercheurs en IA de renommée mondiale et les cinq grandes banques canadiennes, chefs de file mondiaux en matière d'adaptation et d'innovation dans le domaine de l'IA. L'IA ne transforme pas seulement les entreprises, elle redéfinit l'avantage concurrentiel. En établissant son siège à Toronto, un carrefour financier mondial et le cœur de l'écosystème florissant de l'IA au Canada, la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience bénéficierait d'un accès inégalé à l'un des plus grands bassins de talents en matière d'IA et d'innovation de recherche au monde. Associée à une main-d'œuvre de calibre mondial et à l'expertise de la ville en matière de défense et de sécurité, Toronto est particulièrement bien placée pour accueillir une institution internationale d'une telle importance. »

Glenda Crisp
Présidente-directrice générale de l'Institut Vecteur

Malgré une concurrence mondiale intense de la part de grands joueurs comme JPMorgan et Capital One, les banques canadiennes, en particulier RBC et BMO, font preuve de leadership en matière d'innovation en IA et de perfectionnement des talents, renforçant ainsi la position solide du Canada dans le domaine de la technologie financière.

Avantage en termes de coûts

Les coûts d'exploitation sont nettement inférieurs à ceux des plaques tournantes technologiques américaines, ce qui permet une croissance évolutive sans compromettre la qualité.

L'écosystème connecté de l'Ontario, et plus particulièrement de Toronto, offre aux institutions financières un système de production stratégique pour la finance numérique, accélérant la transformation, réduisant les risques et offrant des avantages en termes de coûts et de qualité par rapport aux marchés nord-américains concurrents.

Une main-d'œuvre technologique de calibre mondial

La main-d'œuvre technologique de l'Ontario fait partie de l'élite mondiale, comme en témoigne l'ascension de Toronto au 3^e rang dans le classement 2025 de CBRE sur les talents dans le secteur de la technologie. Cette progression s'explique par la position de la ville comme quatrième carrefour de talents en IA en Amérique du Nord, avec près de 24 000 spécialistes, ce qui la place devant la région métropolitaine de New York et derrière Seattle et San Francisco.

La région de Waterloo s'est hissée parmi les 10 premières régions au 7^e rang, grâce à une croissance rapide des fonctions liées à l'IA, tandis qu'Ottawa s'est classée au 11^e rang, ce qui met en évidence un vivier concentré et diversifié de compétences poussées, alimenté par de fortes contributions universitaires et des investissements dans la recherche et le développement.

En 2024, le Canada, dans son ensemble, a créé 66 600 emplois technologiques, ce qui représente une hausse de 5,9 p. 100. Cette croissance est plus de cinq fois supérieure à celle des États-Unis. Cela démontre que l'Ontario est à la tête de l'expansion et de la résilience de la main-d'œuvre technologique à l'échelle nationale. L'écosystème intégré de l'Ontario, composé de talents en IA de premier plan, de professions qualifiées concentrées et d'infrastructures d'innovation, souligne son statut de calibre mondial dans le paysage international des talents technologiques.

Les 10 principaux marchés technologiques

Source : CBRE, Scoring Tech Talent 2025

Marché	Score composite	Classement 2024
1. Région de la Baie de San Francisco	83,69	1
2. Seattle	69,54	2
3. Toronto	68,48	4
4. Région métropolitaine de New York	67,60	3
5. Austin	65,07	5
6. Washington D.C.	64,61	6
7. Région de Waterloo	63,41	18
8. Dallas-Ft. Worth	62,66	9
9. Boston	62,19	7
10. Vancouver	61,53	11

Talents dans le domaine de l'IA par marché

Source : CBRE, Scoring Tech Talent 2025

Marché	Bassin de talents en IA
1. Région de la Baie de San Francisco	76 079
2. Région métropolitaine de New York	47 245
3. Seattle	32 965
4. Toronto	23 963
5. Washington, D.C.	22 847
6. Comté Orange de Los Angeles	20 477
7. Boston	20 073
8. Dallas-Ft. Worth	19 900
9. Chicago	14 589
10. Atlanta	12 649

Toronto : Capitale mondiale du financement du secteur minier

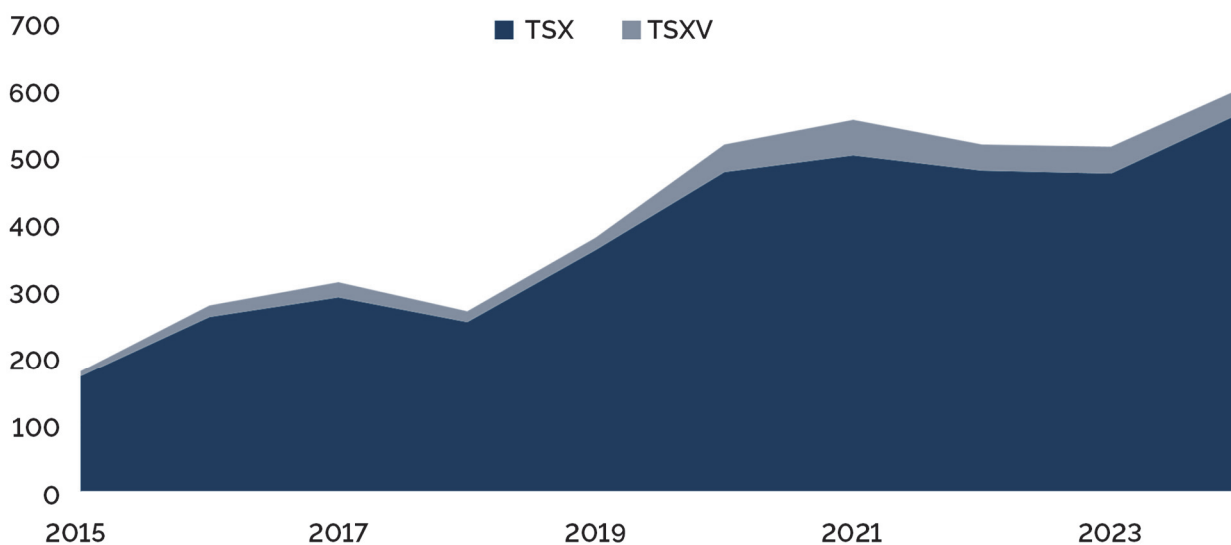
Toronto est le centre financier névralgique de l'industrie minière mondiale, ce qui confère à l'Ontario une influence inégalée sur l'affectation des capitaux, la gouvernance d'entreprise et le développement responsable des ressources. En 2024, la Bourse de Toronto (TSX) et la Bourse de croissance de Toronto (TSX-V) ont levé environ 10 milliards de dollars de capitaux propres dans le secteur minier.

Aujourd'hui, près de 1 100 sociétés minières, soit environ 40 p. 100 des sociétés minières cotées en bourse dans le monde, ont leur siège social ou sont cotées à la TSX et à la TSX-V. Ensemble, elles représentent une valeur marchande de 603 milliards de dollars, soit plus du triple de leur valeur marchande à la fin de l'année 2015.

L'Ontario a la particularité d'être à la fois un important producteur de minéraux critiques et une plaque tournante financière mondiale sûre et fiable pour les ressources minérales essentielles au secteur de la défense.

Valeur marchande totale du secteur minier, TSX et TSXV

Milliards de dollars



Source : Rapports TMX Market Intelligence pour les années 2015 à 2024.



Minéraux critiques

Les minéraux critiques sont devenus essentiels à la sécurité économique, à l'alimentation en énergie des produits de tous les jours et à la technologie de demain, et l'Ontario est un fournisseur majeur de ces ressources de plus en plus précieuses. Au printemps 2025, le gouvernement de l'Ontario a lancé le Fonds pour le traitement des minéraux critiques, doté de 500 millions de dollars, qui apportera un soutien financier stratégique aux projets visant à accélérer la capacité de traitement des minéraux critiques de la province et à renforcer les chaînes d'approvisionnement nationales. D'ici l'été 2026, des pelleteuses devraient être en action sur les routes du Cercle de feu, l'un des plus grands gisements de minéraux critiques au monde, notamment de minéraux, tels que la chromite, le cuivre, le nickel, le platine et le titane, qui sont essentiels à la recherche et à la fabrication dans le domaine de la défense.

Le travail de la province pour soutenir l'exploitation et la transformation des minéraux critiques, qui soutiendront directement le travail du Canada et de ses alliés, comprend :

- développer le traitement national des minéraux critiques, tels que le nickel, le graphite, le cuivre, le cobalt et le lithium;
- attirer des capitaux privés pour renforcer les chaînes d'approvisionnement dans les domaines de la défense, de l'aérospatiale, de la fabrication de pointe, des télécommunications, de l'automobile, des véhicules électriques et de la production de batteries;
- ancrer le leadership de l'Ontario dans le domaine des minéraux critiques en veillant à ce que les ressources extraites en Ontario soient traitées et raffinées en Ontario par des travailleurs ontariens.

Exploitation minière et minéraux critiques : Assurer l'avenir de l'économie de l'Ontario

En 2024, l'Ontario a produit des minéraux d'une valeur de 13 milliards de dollars, soit 24 p. 100 de la production minérale totale du Canada.

Le leadership de l'Ontario est évident dans les produits de base stratégiques et essentiels (2024) : 42 p. 100 de la production d'or du Canada; 38 p. 100 de la production de nickel du Canada; 35 p. 100 de la production de cuivre du Canada; 27 p. 100 de la production de cobalt du Canada; 72 p. 100 de la production d'éléments du groupe du platine du Canada.

Les réserves d'or ont augmenté de 165 p. 100 entre 2000 et 2023.

La Stratégie relative aux minéraux critiques de l'Ontario vise à permettre à la province de mettre en place des chaînes d'approvisionnement nationales, de soutenir la fabrication de pointe et de réduire son exposition aux risques géopolitiques. Au cours des 30 prochaines années, le secteur des minéraux critiques de l'Ontario devrait créer plus de 70 000 emplois et générer une valeur économique de plus de 22 milliards de dollars.

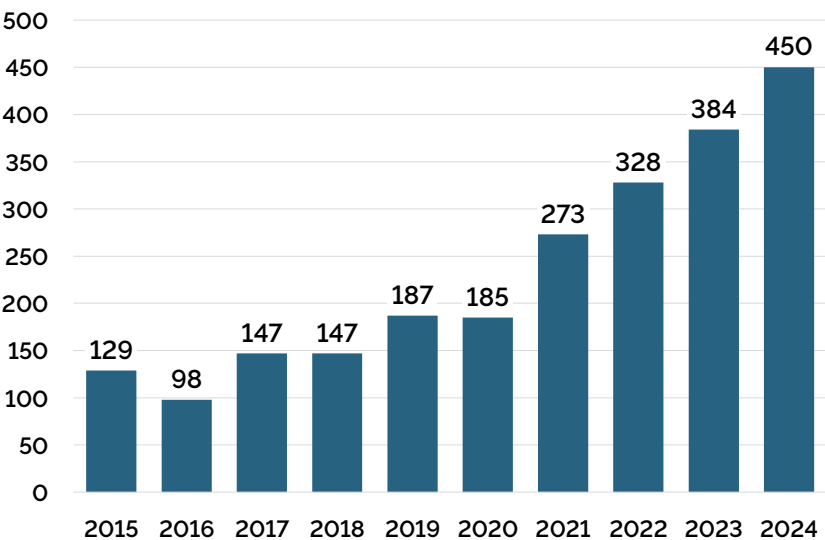
L'Ontario compte déjà neuf mines de minéraux critiques en activité et 13 installations de traitement, ce qui permet d'extraire, de raffiner et de transformer les minéraux dans la province.

Production totale de minéraux critiques (selon la valeur en 2024)

	En millions de dollars
Cuivre	1 576
Nickel	1 041
Éléments du groupe platine	789
Zinc*	152
Cobalt	31

*Estimation

Dépenses totales d'exploration des minéraux critiques en Ontario (en millions de dollars)



Un approvisionnement en électricité fiable, abordable et propre

Grâce à son réseau électrique de calibre mondial, l'Ontario jouit d'une sécurité énergétique inégalée, ce qui en fait un endroit sûr et fiable pour investir et faire prospérer les entreprises. Nos investissements dans la production nucléaire nouvelle et renouvelée garantissent à l'Ontario une électricité propre, fiable et abordable nécessaire à la poursuite de sa croissance.

Le réseau électrique de l'Ontario est un avantage stratégique fondamental. Il protège les familles et les entreprises, soutient la croissance industrielle et permet à l'Ontario d'attirer des investissements internationaux. Le réseau provincial est exempt d'émissions à plus de 84 p. 100, il est en bonne voie pour atteindre à 99 p. 100 d'ici 2050.

Alors que la demande mondiale en matière d'IA, d'informatique en nuage et de traitement des données s'accélère, l'Ontario donne la priorité aux centres de données et aux grands consommateurs d'électricité qui créent des emplois de haute qualité, soutiennent l'hébergement des données nationales et renforcent la position de la province dans l'économie numérique.



Nouvelle production nucléaire

Grâce à la vision avant-gardiste du gouvernement de l'Ontario, la province est un chef de file mondial en matière de remise en état des centrales nucléaires et de production de nouvelles centrales nucléaires. Les grands travaux de rénovation actuellement en cours dans les centrales nucléaires de Darlington et de Bruce se déroulent dans le respect du calendrier et du budget prévus. À la centrale nucléaire de Bruce, qui est déjà la plus grande installation nucléaire en activité dans le monde, la province a lancé des travaux préliminaires d'agrandissement qui pourraient ajouter jusqu'à 4 800 MW de capacité supplémentaire sans émissions, renforçant ainsi la sécurité de l'électricité à long terme de l'Ontario. La province étudie également la possibilité d'une nouvelle production nucléaire sur le site de Wesleyville, qui pourrait accueillir jusqu'à 10 000 MW de capacité, soit l'équivalent de 10 millions de foyers. Le projet pourrait contribuer au PIB de l'Ontario à hauteur de 235 milliards de dollars et soutenir 10 500 emplois.

Par ailleurs, l'Ontario est à la pointe de la technologie nucléaire de la prochaine génération au niveau mondial. La construction du premier des quatre petits réacteurs modulaires (PRM) est en cours sur le site de Darlington, ce qui en fait les premiers PRM du G7. Cela vient appuyer les efforts du gouvernement visant à faire de l'Ontario un chef de file mondial en matière de sécurité énergétique.



Section V : Expertise et perfectionnement de la main-d'œuvre

Les établissements d'enseignement postsecondaire de renommée mondiale de la région de Toronto préparent depuis longtemps les étudiants à diriger des industries essentielles à l'édification de la nation, dans des domaines tels que la finance, la défense et la sécurité. Ce solide bassin de talents fournit à l'industrie la main-d'œuvre hautement qualifiée dont elle a besoin pour jouer un rôle de premier plan à l'échelle mondiale. Le système d'enseignement postsecondaire de la région de Toronto est un élément essentiel du tissu économique de la ville, car il contribue à former une main-d'œuvre de premier plan dans des secteurs clés.

C'est à Toronto que les esprits les plus brillants en finance et en STIM se réunissent pour mettre au point de nouvelles technologies destinées à protéger les systèmes d'information essentiels et sensibles. Des recherches de niveau international sont menées ici chaque jour, alimentées par des partenariats privés et publics qui permettent de trouver des solutions.

En ce qui concerne le bassin de talents, l'expertise de la main-d'œuvre existante et le vaste réseau de chercheurs nécessaires pour soutenir les nouvelles priorités en matière de défense et de sécurité, la région de Toronto est en tête de peloton — prête à mobiliser et à façonner davantage sa main-d'œuvre et ses intérêts de recherche pour répondre aux exigences d'une institution complexe, comme la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience.

Une main-d'œuvre hautement instruite

Les universités et collèges de classe mondiale de l'Ontario — en particulier dans la région de Toronto — forment chaque année des milliers de travailleurs hautement qualifiés. L'Ontario conserve un avantage concurrentiel à l'échelle mondiale avec 74 p. 100 de la population titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires, soit le taux le plus élevé au Canada et le plus élevé parmi les pays du G7.

L'Ontario peut également se targuer d'avoir une main-d'œuvre solide et multilingue, qui parle notamment anglais et français, ainsi qu'un large éventail de langues internationales qui reflètent la population multiculturelle de la province, améliorant ainsi sa capacité de commercialisation sur la scène mondiale.

Pourcentage de la population

	Total — diplôme postsecondaire	Pas de diplôme postsecondaire	Baccalauréat et grade supérieur
Ontario	75	32	43
Canada	74	35	39
Japon	57	21	36
Royaume-Uni	54	9	45
États-Unis	50	10	40
Allemagne	47	14	33
France	44	15	29
Italie	23	1	22
OCDE	49	13	36

Références :

Niveau de scolarité de la population âgée de 25 à 64 ans, selon le groupe d'âge et le genre, Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Canada, provinces et territoires.

Explorateur des données de l'OCDE • Répartition du niveau d'études des adultes, par groupe d'âge et par sexe.

Inscriptions par domaines technologiques liés à la défense et au double usage, programmes de langue française (automne, temps plein)

Source : Données sur les inscriptions du ministère des Collèges et Universités, de l'Excellence en recherche et de la Sécurité, 2026

		2020- 2021	2021- 2022	2022- 2023	2023- 2024
Université	STIM	5 793	6 216	6 716	6 717
	Ingénierie	2 197	2 408	2 596	2 577
	Services bancaires et financiers	908	983	912	846
Collège	STIM	1 039	1 152	1 374	1 735
	Ingénierie	724	778	833	1 026
	Services bancaires et financiers	275	329	359	369
	Cybersécurité	10	10	50	103

Services financiers et expertise technologique

Toronto possède la plus forte concentration d'emplois dans le secteur des services financiers en Amérique du Nord, ainsi qu'un bassin de talents dans ce domaine qui dépasse de loin celui de toutes les autres villes canadiennes. La main-d'œuvre financière de la région de Toronto est solide dans les principales professions financières. La région se classe constamment en tête des principaux centres financiers d'Amérique du Nord, devançant des villes comme Chicago, Los Angeles et Washington, D.C., dans des professions telles que les auditeurs financiers et les comptables, ainsi que les analystes financiers et les analystes d'investissements.

La position unique de Toronto, qui est à la fois un centre financier international et le siège de la troisième plus grande main-d'œuvre technologique d'Amérique du Nord, fait également de la ville un pôle mondial de talents en matière de technologie financière.

Des écoles de commerce de premier plan

Le statut de Toronto en tant que centre financier mondial est renforcé par des écoles de commerce de renommée internationale, parmi les meilleures au Canada et dans le monde. Cinq des dix meilleures écoles de commerce du Canada se trouvent dans le sud de l'Ontario, l'École de gestion Rotman de l'Université de Toronto et l'École de commerce de l'Université Western se classant parmi les cent meilleures dans les principaux classements mondiaux.

Meilleures écoles de commerce au Canada 2025

Source : *Times Higher Education - Best business schools in Canada 2025*

(<https://www.timeshighereducation.com/student/best-universities/best-universities-business-degrees-canada>).

Université	Classement au Canada en 2025	Classement mondial en 2025
Université de Toronto	1	24
Université Western	5	96
Université de Waterloo	7	126-150
Université McMaster	=8	201-250
Université York	=8	201-250

La région produit plus de diplômés en gestion d'entreprise et en finance que n'importe quelle autre région métropolitaine, ce qui permet aux employeurs de disposer d'un flux constant de nouveaux talents prêts à l'emploi.

« L'Université Western est fière de soutenir la candidature du gouvernement de l'Ontario pour établir le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto. L'Université Western dispose des meilleurs experts mondiaux dans les domaines des affaires, de la finance, de l'économie, de l'ingénierie, de la science et autres, et entretient des liens étroits avec des partenaires de recherche dans le monde entier. L'université contribue également à l'innovation en matière de défense dans des domaines essentiels, tels que les systèmes géospatiaux, les technologies spatiales, la fabrication de pointe, etc. Ces atouts s'ajoutent à l'expertise nationale et internationale de premier plan unique à l'Ontario, ce qui fait de Toronto un choix naturel pour cet investissement transformationnel. »

Alan Shepard
Président et vice-chancelier, Université Western

Données sur les inscriptions en finance dans la région du Grand Toronto

Source : Open SIMS, 19 décembre 2025

Effectif à plein temps de la session d'automne	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Total	3 379	4 586	4 712	5 080

Titres et diplômes délivrés dans le domaine des services bancaires et financiers

Source : Open SIMS, 19 décembre 2025

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Université	4 407	4 418	4 309	4 236
Collège	4 324	3 550	3 346	3 931
Total	8 731	7 968	7 655	8 167

Préparer les diplômés en finance à exceller

Les établissements d'enseignement postsecondaire de la région de Toronto continuent d'offrir des possibilités d'apprentissage intégré au travail qui préparent les diplômés à exceller dans les secteurs de la finance et de la technologie financière dès l'obtention de leur diplôme. Cette approche du développement des talents est la base sur laquelle certains des chefs de file du secteur financier les plus performants de Toronto ont commencé leur carrière.

Leadership de l'effectif financier

Toronto est la principale destination des talents en finance et en comptabilité à l'échelle nationale. Les professionnels de ces domaines originaires d'autres villes du Canada, telles qu'Ottawa, Montréal et Vancouver, choisissent de s'installer à Toronto pour leur carrière. Toronto ne se contente pas de développer sa propre main-d'œuvre, elle attire les meilleurs talents de partout ailleurs.

- Les programmes d'administration des affaires comprennent la gestion d'entreprise et le commerce, la gestion générale et l'administration des affaires.
- Les programmes de comptabilité et de services connexes comprennent la comptabilité, la fiscalité et l'assurance.

La CFA Society Toronto est la plus grande association d'analystes financiers agréés au monde, présente sur plus de 160 marchés financiers internationaux. Comptant plus de 11 500 membres, elle abrite le plus grand groupe d'analystes financiers agréés au monde.

Près d'un cinquième de la main-d'œuvre technologique de la région de Toronto (19 p. 100) est employé dans le secteur de la finance, de l'assurance et de l'immobilier, ce qui en fait la deuxième plus grande concentration d'industries pour les talents technologiques après le secteur de la haute technologie lui-même. Ce fort chevauchement entre la technologie et la finance reflète les tendances observées dans les principaux centres financiers, tels que la ville de New York (21 p. 100), ce qui renforce l'élan croissant de Toronto en tant que centre de la technologie financière. L'industrie de la technologie financière à Toronto est répartie entre plusieurs sous-secteurs. Les applications de paiement représentent la part la plus importante, suivies par les opérations administratives d'arrière-plan de prêt, les monnaies numériques et l'échange de devises.

Les 10 premières villes du monde en termes de nombre de professionnels possédant des compétences technologiques clés* et travaillant dans le secteur des services financiers

Source : Données de LinkedIn, consultées en décembre 2025.

Zone métropolitaine	Professionnels	Croissance sur 1 an
New York	63 813	+11,9 %
Bengaluru	48 232	+19,5 %
Londres	40 625	+12,7 %
Région de Toronto	33 089	+12,5 %
Dallas-Fort Worth	28 669	+14,9 %
Mumbai	28 140	+23,2 %
São Paulo	24 987	+24,8 %
Delhi	24 219	+24,0 %
Hyderabad	19 250	+24,4 %
Chicago	18 452	+12,5 %

* Remarques : Compétences clés (au moins une) : Développement de logiciels, cycle de vie du développement de logiciels, développement et exploitation, apprentissage machine, informatique en nuage, science des données, exploration de données et intelligence artificielle.

En plus des compétences clés (au moins une) : Java, JavaScript, PHP, Python (langage de programmation), Scala, C++, C#, SQL, React.js, Jest, Node.js, TypeScript, Express.js, Amazon Web Services (AWS), Terraform, Stripe (logiciel), Git et GitHub.

Secteur d'emploi : Services financiers, banque, banque d'investissement, gestion des investissements, capital-risque et capital-investissement, assurance, marchés des capitaux et comptabilité.

Toronto est reconnue comme l'un des 12 marchés technologiques les plus dynamiques au monde — des villes qui se distinguent par leur bassin de talents technologiques, leurs écosystèmes technologiques matures, leur environnement réglementaire solide, leur accès aux capitaux et leur capacité à attirer des entrepreneurs et les plus grands talents technologiques du monde entier. La région de Toronto compte plus de 334 000 personnes travaillant dans des domaines technologiques spécifiques, toutes entreprises confondues — un chiffre qui a augmenté de plus de 14 p. 100 au cours des trois dernières années, ce qui représente la troisième plus forte croissance de l'emploi en Amérique du Nord.

Marchés mondiaux des technologies de pointe

Source : CBRE Global Tech Talent Guidebook 2025

Marché	Pays	Taille de la main-d'œuvre technologique
Beijing	Chine continentale	500 000+
Bengaluru	Inde	500 000+
Shanghai	Chine continentale	500 000+
Tokyo	Japon	500 000+
Londres	Royaume-Uni	300 000 - 500 000
Grand New York	États-Unis	300 000 - 500 000
Paris	France	300 000 - 500 000
Région de la Baie de San Francisco	États-Unis	300 000 - 500 000
Toronto	Canada	300 000 - 500 000
Singapour	Singapour	200 000 - 300 000
Boston	États-Unis	150 000 - 200 000
Seattle	États-Unis	150 000 - 200 000

Étude de cas : Incubateur du secteur financier RBC

L'Incubateur du secteur financier RBC est un programme spécialisé conçu pour accélérer le développement de nouvelles entreprises de technologie financière et de cybersécurité qui s'attaquent aux problèmes de sécurité complexes du secteur financier. Ancré dans l'écosystème de l'innovation plus vaste du Canada et relié à l'Université métropolitaine de Toronto, l'Incubateur soutient les entreprises en phase de démarrage dans le renforcement de la sécurité des produits, de la résilience et de la conformité réglementaire.

Le programme permet aux créateurs d'affiner leurs technologies en accédant à l'expertise du secteur, au mentorat et à des environnements d'essai en conditions réelles. L'accent mis sur le renforcement de la sécurité et de l'intégrité des nouvelles technologies entrant dans le secteur financier s'harmonise avec les besoins croissants en matière de talents et de recherche dans les établissements d'enseignement postsecondaire, créant ainsi des points de collaboration naturels pour le développement des compétences, la recherche appliquée et les programmes d'entrepreneuriat.

L'Incubateur du secteur financier RBC fait progresser la défense et la sécurité en renforçant la cybersécurité, la résilience et la conformité réglementaire dans les technologies financières — en aidant à protéger l'infrastructure financière et à constituer un bassin de talents pour les innovateurs axés sur la sécurité.

« L'Incubateur du secteur financier RBC est une plateforme unique et puissante pour l'innovation dans ce domaine clé du secteur financier. Il présente le meilleur du développement technologique canadien et de la collaboration transversale. Le programme reflète notre détermination à créer des solutions de sécurité financière originales et hautement efficaces qui répondent aux besoins réels des marchés. Surtout, l'Incubateur du secteur financier RBC est conçu pour s'adapter rapidement à l'évolution des conditions du marché, ce qui lui permet de rester à la pointe du développement technologique dans le monde entier. »

Charles Finlay
Directeur exécutif, Rogers Cybersecure Catalyst
Université métropolitaine de Toronto

Un enseignement postsecondaire de classe mondiale combiné à des possibilités d'apprentissage intégré au travail dans le centre financier du Canada signifie que Toronto dispose d'un solide bassin de talents en services financiers et en technologie financière, nécessaires pour soutenir les priorités en matière de défense et de sécurité, aujourd'hui et pour les années à venir.

Ayant la plus forte concentration d'emplois dans les services financiers en Amérique du Nord et la troisième plus grande main-d'œuvre technologique en Amérique du Nord, et des milliers de personnes en formation en vue d'intégrer le marché du travail chaque année, Toronto est une puissance mondiale en matière de finance et de technologie financière.

Expertise en matière de STIM

La région de Toronto s'enorgueillit d'établissements de premier plan qui produisent des diplômés hautement qualifiés dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, dotés de compétences de pointe requises pour soutenir les priorités en matière de défense et de sécurité. Pour continuer à renforcer cette main-d'œuvre essentielle, la province de l'Ontario investit 750 millions de dollars dans les programmes de STIM des collèges et des universités, finançant jusqu'à 20 500 places en programmes de STIM par an. En stimulant la croissance de sa main-d'œuvre hautement qualifiée dans le domaine des STIM, l'Ontario crée un réservoir de talents encore plus solide qui fait de la province — et en particulier de la région de Toronto — l'un des endroits les plus compétitifs du G7 pour investir, créer des emplois et faire des affaires.

Inscriptions dans les programmes de STIM dans la région du Grand Toronto

Source : Open SIMS, 19 décembre 2025

Effectif à plein temps de la session d'automne	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Total	78 257	80 429	83 319	90 827

Titres et diplômes délivrés dans les domaines de la cybersécurité

Source : Open SIMS, 19 décembre 2025

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Université	50	88	116	178
Collège	183	166	194	160
Total	233	254	310	338

Titres et diplômes délivrés dans le domaine de l'IA

Source : Open SIMS, 19 décembre 2025

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Université	4 236	5 070	5 378	6 438
Collège		38	128	205
Total	4 236	5 108	5 506	6 643

Diplômes dans le domaine de l'ingénierie

Source : Open SIMS, 19 décembre 2025

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Université	13 474	13 883	13 643	14 316
Collège	44	60	70	80
Total	13 518	13 943	13 713	14 396

Titres et diplômes dans les domaines de l'ingénierie des logiciels et de la technologie des logiciels informatiques

Source : Open SIMS, 7 janvier 2026

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Université	740	671	683	867
Collège	3 087	3 143	3 742	5 005
Total	3 827	3 814	4 425	5 872

Titres et diplômes dans le domaine de l'informatique

Source : Open SIMS, 7 janvier 2026

	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Université	4 525	5 531	5 770	6 733
Collège	2 913	3 054	3 514	4 463
Total	7 438	8 585	9 284	11 196

 **86 000**
diplômés en STIM par année

Préparer les diplômés à exceller

Les collèges et universités de l'Ontario offrent un vaste écosystème de stages, de programmes coopératifs et d'autres possibilités d'apprentissage intégré au travail qui ont été stratégiquement intégrés aux programmes postsecondaires en STIM de la région de Toronto. Cette approche garantit que des milliers de diplômés en STIM sont aptes à l'emploi chaque année et que les employeurs ont accès aux talents qualifiés nécessaires pour mener à bien des projets complexes d'édification de la nation.

Dandelion Networks s'associe à des projets d'apprentissage intégré au travail avec le Collège George Brown, situé à Toronto, pour le développement et la sécurité de réseaux décentralisés ouverts utilisant la technologie de chaînes de blocs, en tirant parti de la force disciplinaire du collège en matière de programmation informatique, de réseaux et de recherche appliquée.

Étude de cas : Rogers Cybersecure Catalyst

Le Rogers Cybersecure Catalyst, basé à l'Université métropolitaine de Toronto, est un centre national de formation, de recherche et d'innovation en matière de cybersécurité. En tant que centre d'ancrage postsecondaire, le Catalyst joue un rôle essentiel dans le renforcement du bassin de talents en cybernétique du Canada en intégrant l'expertise universitaire à des programmes axés sur l'industrie. Sa gamme d'offres comprend la formation de la main-d'œuvre, des collaborations en matière de recherche appliquée, des programmes de pépinières d'entreprises, l'élaboration de politiques et l'éducation du public, et soutient les individus, les organisations et les entrepreneurs émergents dans l'ensemble de l'écosystème de la cybersécurité.

Le leadership de l'Université métropolitaine de Toronto permet au Catalyst de faire le lien entre le monde universitaire et l'industrie, en offrant aux apprenants l'accès à un programme d'études avancé, à des laboratoires techniques pratiques et à des partenariats avec des employeurs de premier plan. Cette base postsecondaire garantit que les diplômés acquièrent des compétences recherchées et adaptées aux besoins croissants du Canada en matière de cybersécurité.

Le Rogers Cybersecure Catalyst soutient la défense et la sécurité en développant les talents canadiens en matière de cybersécurité, en faisant progresser la recherche appliquée et en encourageant la cyberinnovation qui renforce la résilience numérique des infrastructures essentielles, du gouvernement et de l'industrie face à l'évolution des cybermenaces.

« En tant qu'établissement dédié à la recherche novatrice et de pointe qui s'attaque aux défis du monde réel pour stimuler la croissance économique, l'Université métropolitaine de Toronto est très enthousiaste à l'idée de soutenir une éventuelle BDSR à Toronto et collaborer avec celle-ci. Non seulement nos recherches actuelles et notre expertise industrielle apporteraient une vision opportune pour résoudre la crise du financement de la défense à laquelle sont confrontés le gouvernement et l'industrie, mais nos diplômés contribueraient à un impressionnant bassin de talents et d'innovations pour soutenir le succès à long terme de la BDSR. »

Mohamed Lachemi

Président et vice-chancelier de l'Université métropolitaine de Toronto

Leadership de la main-d'œuvre en STIM

En tant que l'un des pôles technologiques affichant la croissance la plus rapide d'Amérique du Nord, Toronto apporte un leadership mondial en matière d'IA, de quantique, de robotique, de cybersécurité et de fabrication de pointe — des capacités qui cadrent parfaitement avec les exigences modernes de la défense, de l'aérospatiale et de la sécurité.

Cet écosystème de grands talents en STIM — ancré par de solides partenariats entre l'enseignement postsecondaire et l'industrie, un secteur de l'IA de calibre mondial, un réseau croissant de commercialisation et une recherche et un développement d'envergure nationale — fait de la région l'environnement idéal pour une croissance soutenue de l'innovation et des capacités liées à la défense.



Étude de cas : Accélérateur d'innovation de défense pour l'Atlantique Nord de l'OTAN

L'Accélérateur d'innovation de défense pour l'Atlantique Nord (DIANA) de l'OTAN renforce la capacité d'innovation de l'Amérique du Nord en matière de défense grâce à un réseau d'accélérateurs et de centres d'essai, avec une forte empreinte dans l'écosystème postsecondaire de l'Ontario.

Le bureau régional nord-américain de DIANA travaille avec 14 partenaires canadiens, dont le centre de recherche ACE de l'Université technologique de l'Ontario dans la région du Grand Toronto — un site d'essai clé à double usage soutenant la recherche et le développement de pointe. Grâce à ACE, DIANA bénéficie des atouts de l'Université technologique de l'Ontario en matière d'ingénierie, de recherche automobile et aérospatiale, dans un cadre universitaire de classe mondiale.

Le programme DIANA de l'OTAN soutient la défense et la sécurité en accélérant la mise au point de technologies de défense à double usage grâce à des essais et à des activités de recherche et de développement sécurisés dans les universités, ce qui permet aux innovateurs de créer des prototypes, et de valider et de mettre à l'échelle des solutions qui améliorent la résilience, la sécurité et l'interopérabilité dans les pays alliés de l'OTAN.

« En tant qu'université en STIM de premier plan dans la région du Grand Toronto, l'Université technologique de l'Ontario abrite le centre de recherche ACE, un centre d'essai DIANA de l'OTAN qui soutient les essais et l'innovation dans le domaine des technologies de défense à double usage. Nous soutenons la candidature de l'Ontario pour l'installation de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR) à Toronto et reconnaissons le rôle que la BDSR jouerait dans le renforcement de la position de l'Ontario en tant que centre de confiance pour la recherche, l'innovation, le développement des talents et la commercialisation dans le domaine de la défense. La BDSR assurera une croissance économique durable, offrira des possibilités à nos communautés et à nos étudiants et fera de notre province un leader résilient en matière de talent, d'innovation et d'expertise en matière de défense. »

Dr Steven Murphy
Président et vice-chancelier, Université technologique de l'Ontario

Étude de cas : Université York — Leadership dans le domaine des technologies spatiales

L'Université York, située à Toronto, est un centre canadien de premier plan pour la recherche en sciences et technologies spatiales. Elle travaille en étroite collaboration avec des partenaires gouvernementaux et industriels, dont la NASA et l'Agence spatiale canadienne, pour faire progresser les systèmes spatiaux de la prochaine génération. Le Centre for Research in Earth and Space Science (CRESS) de l'Université York, qui fait partie de l'École de génie Lassonde, a fourni des instruments pour des missions internationales majeures, telles que les missions OSIRIS APEX et Phoenix Mars de la NASA, démontrant ainsi la grande expertise de l'université en matière d'exploration planétaire et de télédétection.

Les chercheurs du CRESS collaborent avec Recherche et développement pour la défense Canada, Honeywell, Magellan et Microsat Systems Canada Inc. pour améliorer la conception et la fabrication d'équipements spatiaux et de nanosatellites. Ces partenariats renforcent l'écosystème de l'innovation spatiale du Canada en intégrant la recherche universitaire à l'ingénierie et aux voies de commercialisation pilotées par l'industrie.

Les travaux de York alimentent non seulement les avancées technologiques, mais créent également des possibilités pour les étudiants, les professeurs et les partenaires industriels de réaliser des percées dans le domaine de l'instrumentation spatiale, des systèmes satellitaires et de la recherche aérospatiale appliquée, consolidant ainsi le rôle de l'université en tant que contributeur clé aux missions spatiales mondiales.

« La candidature de Toronto pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience s'aligne parfaitement sur les forces de l'Université York en matière de recherche et d'innovation. York sera un partenaire clé, apportant un leadership éclairé et un bassin de talents pour construire une institution résiliente à l'intersection de la finance, de la sécurité et de la technologie. Nos chercheurs font progresser la technologie financière, l'IA, la cybersécurité et la gestion des catastrophes et des urgences, tandis que le Centre for Research in Earth and Space Science (CRESS) et l'écosystème d'ingénierie spatiale de l'École de génie Lassonde transforment les technologies spatiales en applications concrètes qui protègent les infrastructures essentielles et soutiennent le développement durable. Nous sommes prêts à aider Toronto à mettre en place une institution multilatérale tournée vers l'avenir, qui renforce la stabilité économique et la résilience mondiale pour tous. »

Lisa Phillips
Présidente et vice-chancelière de l'Université York

Chercheurs novateurs et établissements de recherche de pointe à Toronto et ailleurs

Les chercheurs de la région de Toronto, ayant des forces particulières dans les services financiers, la technologie financière, l'ingénierie, la cybersécurité, l'IA et l'informatique, sont prêts à stimuler l'innovation dont la BDSR a besoin pour promouvoir et protéger ses travaux.

La région de Toronto abrite des établissements de recherche de renommée mondiale qui produisent des découvertes révolutionnaires renforçant les secteurs de la finance et de la défense du Canada.

- L'Université de Toronto est l'une des meilleures universités de recherche au monde en termes d'incidences de la recherche.
- L'Université de Waterloo compte le plus grand programme coopératif universitaire à forte densité de recherche au monde, dont les diplômés sont convoités par la Silicon Valley.
- L'Université McMaster mène des recherches dans son propre réacteur nucléaire et abrite le Canadian Centre for Electron Microscopy ainsi que des installations de pointe dans le domaine de la biofabrication et de l'énergie propre.

La région de Toronto offre un solide écosystème de recherche, d'expertise et d'innovation dans les domaines de l'IA, des technologies quantiques, de la cryptographie et de la cybersécurité, ce qui en fait un lieu de choix pour soutenir les objectifs en matière de finance, de défense et de sécurité.

« La candidature de Toronto pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR) serait puissamment renforcée par le rôle de l'Université de Waterloo en tant que l'un des plus importants bassins de talents en matière de STIM au Canada. Le modèle d'enseignement coopératif de Waterloo, mondialement reconnu, produit des diplômés dotés d'une formation analytique approfondie et d'une expérience substantielle du monde réel dans les domaines de la finance, des services bancaires, de l'IA, de la cybersécurité et de la quantique — des compétences essentielles à la mission de résilience et de sécurité de la BDSR. Nos partenariats étroits avec l'industrie et nos atouts dans le domaine des technologies émergentes et à double usage garantissent que la recherche, les talents et l'expertise opérationnelle passent de l'université à la pratique pour soutenir les objectifs économiques et de sécurité à long terme de l'OTAN. »

Vivek Goel
Président et vice-chancelier, Université de Waterloo

Recherche novatrice dans les meilleurs établissements d'enseignement postsecondaire

Depuis 2018, la province de l'Ontario a financé à elle seule 2,19 milliards de dollars dans le secteur de la recherche locale, soutenant des centaines de projets qui stimulent l'innovation. Ces projets ont mobilisé plus de 1,5 milliard de dollars de financement de la part du gouvernement fédéral et d'autres partenaires.

Nombre de ces projets de recherche sont menés dans des établissements d'enseignement postsecondaire de la région de Toronto, où les chercheurs locaux sont encouragés à faire des progrès dans des domaines clés qui peuvent directement soutenir les initiatives en matière de défense et de sécurité.

- Le réacteur nucléaire McMaster est le réacteur de recherche le plus puissant du Canada et la seule grande source de neutrons du pays. L'Ontario investit 22,3 millions de dollars sur cinq ans dans l'agrandissement du réacteur.
- Les systèmes de calcul informatique de pointe en recherche de l'Ontario sont utilisés chaque année par plus de 6 000 chercheurs basés en Ontario et 4 000 stagiaires (étudiants de premier et deuxième cycles et boursiers postdoctoraux) de 46 organisations académiques, y compris des universités, des collèges, des hôpitaux de recherche et d'autres instituts de recherche. Au cours des dernières années, l'Ontario a investi 65,4 millions de dollars dans les systèmes de calcul informatique de pointe en recherche de la province.
- Le Centre d'excellence pour l'énergie de fusion contribuera à faire de la province un chef de file mondial de la recherche, du développement et de la commercialisation de l'énergie de fusion. L'Ontario investit 19,5 millions de dollars sur trois ans pour soutenir la création du centre.

Préparer les chercheurs à exceller

Les établissements d'enseignement postsecondaire de la région de Toronto offrent aux chercheurs émergents la possibilité de s'attaquer à des problèmes concrets dès le début de leur carrière. Cette approche stratégique de la promotion des talents de recherche dans les collèges et les universités a servi de tremplin à certains des innovateurs les plus renommés de Toronto.

RBC Borealis, qui se concentre sur l'innovation et le déploiement de l'IA pour les modèles de prévision financière, la détection des valeurs aberrantes, l'auto-vérification et les défis connexes, s'associe à l'Université de Waterloo, à l'Université de Toronto et à l'Université York, ainsi qu'à d'autres établissements, pour offrir des possibilités d'apprentissage pratique aux étudiants de niveau postsecondaire.

Étude de cas : volet défense du Creative Destruction Lab

Fondé en 2012 à l'École de gestion Rotman de l'Université de Toronto, le Creative Destruction Lab (CDL) soutient la création de projets scientifiques évolutifs en mettant en relation des créateurs axés sur la recherche avec des experts de l'industrie.

CDL exploite 19 volets de recherche spécialisés — dont l'IA, la quantique, la technologie financière, la fabrication, la chaîne d'approvisionnement et la santé — et s'étend sur 12 emplacements dans le monde, tels qu'Oxford, Paris, Vancouver, Berlin, Atlanta et Seattle, en partenariat avec des écoles de commerce de premier plan, telles que la Saïd Business School d'Oxford, HEC Paris et Georgia Tech.

CDL vient de lancer CDL Defence, un programme mondial axé sur le développement de technologies à double usage pour la défense, la sécurité nationale et les infrastructures essentielles. Chaque année, le programme soutiendra jusqu'à 25 projets à vocation scientifique proposant des solutions pour répondre aux besoins opérationnels de la défense.

CDL Defence soutient la défense et la sécurité en accélérant les technologies scientifiques à double usage, en mettant en relation les créateurs avec des experts de la défense et des utilisateurs finaux et en aidant les innovateurs à naviguer dans les marchés publics pour déployer rapidement des solutions qui renforcent la sécurité nationale et la résilience des infrastructures critiques.

« L'Université de Toronto est fière de soutenir la candidature de l'Ontario pour faire de Toronto le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience, une institution multilatérale qui fera progresser l'innovation dans les services financiers et renforcera le leadership mondial du Canada. En tant qu'université de premier plan du Canada, l'Université de Toronto est un moteur essentiel de talent et de recherche pour l'un des centres financiers les plus dynamiques du monde, et nous offrons le programme de maîtrise en administration des affaires le plus important du pays, à l'École de gestion Rotman. S'appuyant sur une grande expertise en matière d'intelligence artificielle appliquée, de cybersécurité, d'apprentissage automatique et de finance, les diplômés et les professeurs de l'Université de Toronto peuvent contribuer à faire en sorte que le BDSR établisse de nouvelles références en matière d'innovation à la fine pointe des services financiers. »

Melanie A. Woodin
Présidente, Université de Toronto

Étude de cas : ventureLAB

ventureLAB est un centre de commercialisation technologique de premier plan dans la région du Grand Toronto qui soutient les secteurs canadiens du matériel informatique, des semi-conducteurs et des technologies de pointe. Ses programmes mettent en relation des créateurs à fort potentiel avec des capitaux, des talents, des infrastructures technologiques et des partenaires industriels, avec une force particulière dans le matériel informatique, les logiciels d'entreprise, la santé, la technologie financière et la fabrication de pointe.

L'initiative Hardware Catalyst (HCI) de ventureLAB — le seul incubateur canadien dédié à l'innovation dans le domaine du matériel informatique et des semi-conducteurs — permet aux entreprises d'accéder à des laboratoires de prototypage et d'essai de pointe, à des services de conseil en matière de propriété intellectuelle et à une aide à la commercialisation sur mesure.

L'écosystème de la HCI comprend des chercheurs universitaires, des programmes d'ingénierie et des filières d'étudiants talentueux qui renforcent le développement de produits et accélèrent la recherche et le développement. Les établissements d'enseignement postsecondaire jouent un rôle essentiel dans la recherche sur la chaîne d'approvisionnement, la conception de semi-conducteurs, l'innovation dans le domaine des technologies médicales et le développement des talents, ce qui permet aux entreprises de se développer au niveau local et d'être compétitives au niveau mondial.

ventureLAB soutient la défense et la sécurité en accélérant l'innovation dans le domaine du matériel informatique et des semi-conducteurs, en favorisant des chaînes d'approvisionnement sûres, une fabrication de pointe et des technologies résilientes essentielles aux systèmes de défense, tout en tirant parti de la recherche postsecondaire et des talents en ingénierie pour faire progresser les capacités à double usage prêtes pour la défense.

« Face à l'évolution des réalités géopolitiques, ventureLAB a fait appel à sa communauté de créateurs dans le cadre de l'initiative Hardware Catalyst afin de cerner les technologies correspondant aux priorités émergentes en matière de sécurité et de l'industrie. Plus de 70 entreprises canadiennes ont répondu à l'appel, ce qui démontre que l'Ontario possède une grande capacité d'innovation en matière de matériel à double usage et qu'elle est prête à renforcer notre défense collective et notre stabilité à long terme. »

Avinash Persaud
Vice-président, Hardware Catalyst Initiative et
Initiatives dans le domaine des semi-conducteurs, ventureLAB

Un écosystème d'instituts de recherche de renommée mondiale

La région de Toronto — et plus largement la province — abrite plusieurs instituts de recherche de renommée mondiale spécialisés dans des domaines clés de la recherche et de l'innovation. Ces instituts soutiennent l'écosystème de défense du Canada en faisant progresser les capacités essentielles dans les domaines de la cybersécurité, de l'IA, des matériaux de pointe, de la science nucléaire et des technologies spatiales. Grâce à des liens étroits avec les universités, l'industrie et le gouvernement, ils transforment la recherche fondamentale en innovations à double usage qui renforcent la sécurité et la résilience nationales.

Réacteur nucléaire McMaster

Le réacteur nucléaire McMaster (RNM), situé à Hamilton, est le réacteur de recherche le plus puissant du Canada et la seule grande source de neutrons du pays. En tant qu'installation polyvalente, le réacteur fournit un flux neutronique élevé essentiel à la recherche avancée, aux essais de matériaux et à la production d'isotopes médicaux. Ses capacités font de l'Université McMaster un chef de file national dans le domaine de la science nucléaire, soutenant la recherche de pointe au sein des universités, de l'industrie et du gouvernement.

« La sécurité et la souveraineté du Canada dépendent de notre capacité à transformer l'innovation en action. L'Université McMaster est fière de soutenir la candidature de l'Ontario pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto. Les universités sont des partenaires essentiels dans cette mission, car elles stimulent la recherche, forment des talents et établissent des collaborations qui renforcent la résilience et le leadership de notre pays sur la scène internationale. »

Susan Tighe
Présidente et vice-chancelière, Université McMaster

Fields Institute

Le Fields Institute for Research in Mathematical Sciences, situé à Toronto, est un centre internationalement reconnu qui se consacre à la promotion de la collaboration, de l'innovation et de l'apprentissage dans le domaine des mathématiques et de leurs applications interdisciplinaires. Grâce à sa communauté de recherche connectée à l'échelle mondiale, l'institut favorise les avancées qui soutiennent des secteurs allant de la technologie et de la finance à la sécurité nationale et à l'analytique de pointe.

« Le Fields Institute soutient la candidature de Toronto pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR). Les mathématiques jouent un rôle discret, mais essentiel dans tous les domaines, de l'évaluation des risques et de la stabilité financière aux systèmes sécurisés et aux infrastructures résistantes. La BDSR pourra s'appuyer sur les collaborations de longue date entre la communauté universitaire de la recherche et l'industrie financière que le Fields Institute a facilitées afin de soutenir son travail et d'aider à trouver des solutions aux défis complexes qui se posent dans un monde en mutation rapide. »

Deirdre Haskell
Directrice, The Fields Institute

Perimeter Institute

Le Perimeter Institute, situé à Waterloo, est un centre de renommée mondiale qui se consacre à l'avancement de la recherche, de la formation et de l'information du public dans le domaine de la physique théorique. Ses chercheurs ont réalisé des percées majeures dans des domaines allant des fondations quantiques à l'imagerie des trous noirs, ce qui fait de Perimeter un acteur de premier plan dans l'élaboration de la compréhension de l'univers par l'humanité. En encourageant la réflexion interdisciplinaire et en soutenant une communauté mondiale de chercheurs, le Perimeter Institute renforce la réputation du Canada en tant que centre de découvertes scientifiques fondamentales.

« L'écosystème de recherche de l'Ontario rassemble des institutions, des talents, des formations et des infrastructures de classe mondiale qui soutiennent la découverte fondamentale et l'innovation à long terme. Cet environnement constitue une base solide pour les travaux de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience de l'OTAN. »

Dre Marcela Carena
Directrice exécutive du Perimeter Institute of Theoretical Physics

SNOLAB

SNOLAB, situé à Sudbury, est le laboratoire de recherche souterrain le plus profond et le plus propre au monde. Il facilite la recherche de niveau international, forme du personnel hautement qualifié et inspire la prochaine génération de scientifiques. Le programme scientifique de SNOLAB se concentre sur la physique des astroparticules, en particulier sur l'étude des neutrinos et de la matière noire.

« L'Ontario et le Canada se développent de plus en plus pour devenir des pôles d'excellence en matière de recherche mondiale et attirent déjà les meilleurs et les plus brillants talents du monde entier. »

Dre Jodi Cooley
Directrice exécutive, SNOLAB

Installation SLOWPOKE-2

Le réacteur nucléaire de recherche SLOWPOKE-2 du Collège militaire royal de Kingston est une source importante de rayonnement gamma et neutronique pour la recherche, l'analyse et la production d'isotopes. Avec des niveaux de puissance et des flux de neutrons variables, le réacteur SLOWPOKE-2 est utilisé pour caractériser les éléments dans les échantillons, déterminer les niveaux de radiation après les vérifications de la contamination par frottis, imager l'intérieur des échantillons et produire des radio-isotopes importants sur le plan médical. Les experts nucléaires effectuent un travail important pour le ministère de la Défense nationale, la société canadienne et la recherche indépendante.

Institute for Quantum Computing de l'Université de Waterloo

L'Institute for Quantum Computing de l'Université de Waterloo est un centre de recherche de calibre mondial qui fait progresser l'informatique quantique. Il forme des talents hautement qualifiés tout en réalisant des percées dans les domaines de l'informatique quantique, de la cryptographie, de la détection et des communications, avec des applications couvrant la cybersécurité, la défense et les technologies de pointe.

Centre de recherche de Toronto de RDDC

Le Centre de recherche de Toronto de RDDC, qui fait partie du réseau national de sept centres de recherche spécialisés de RDDC, qui fait partie du réseau national de sept centres de recherche spécialisés de Recherche et développement pour la défense Canada, sert de centre d'excellence du pays pour les sciences et les technologies militaires axées sur l'humain. En tant que plaque tournante de la recherche sur la performance humaine, le Centre se concentre sur l'efficacité du combattant, la formation, l'association homme-technologie, les performances opérationnelles et la santé, les guerres d'influence et d'information, ainsi que les facteurs sociaux et psychologiques qui façonnent la vie et les opérations militaires. Ces travaux renforcent les fondements scientifiques de l'état de préparation du Canada en matière de défense.

Des chefs de file de la recherche mondialement reconnus

La province de l'Ontario accueille depuis longtemps des chefs de file qui mènent des recherches révolutionnaires qui renforcent l'économie et font progresser leurs domaines.

De la physique à la chimie en passant par la médecine et les sciences économiques, la région de Toronto bénéficie de générations de chercheurs lauréats du prix Nobel dans le secteur postsecondaire local, depuis Sir Frederick Grant Banting qui a codécouvert l'insuline à l'Université de Toronto en 1922.

Parmi les récents lauréats du prix Nobel, on peut citer :

- **Donna Strickland** est une physicienne pionnière, connue pour ses travaux sur les lasers ultrarapides. Elle est professeure de physique à l'Université de Waterloo. Elle est l'auteure de plus de 90 publications et a largement contribué au domaine de la technologie laser. En 2018, Mme Strickland a reçu conjointement le prix Nobel de physique pour ses travaux sur le développement de la technologie laser.
- **Arthur McDonald** a partagé le prix Nobel de physique 2015 pour son travail à l'Observatoire de neutrinos de Sudbury, en Ontario, où il a été découvert que les neutrinos possèdent une masse. Il a rejoint l'Université Queen's en tant que professeur en 1989 et y a occupé plusieurs postes, notamment celui de titulaire de la chaire de recherche universitaire (2002-2006) et celui de titulaire de la chaire Gordon et Patricia Gray en astrophysique des particules (2006-2013).
- **Peter Howitt** est connu pour ses travaux sur le concept économique de destruction créatrice, le processus par lequel les anciennes technologies sont remplacées par de nouvelles, en tant que système fondamental de l'innovation et de la croissance économique. Depuis 2015, il est professeur honoraire d'économie à l'Université Western. En 2025, Howitt s'est vu décerner le prix Nobel d'économie conjointement avec d'autres chercheurs.

Ayant la plus grande main-d'œuvre combinée du Canada dans les domaines des services financiers, de la technologie et des STIM avancés, soutenue par les meilleures universités, collèges et instituts de recherche du pays qui continuent à stimuler l'innovation et à forger une main-d'œuvre qualifiée, la région de Toronto est le choix évident pour accueillir le siège de la BDSR. Toronto réunit les conditions dont la BDSR a besoin pour accomplir ses activités avec succès, grâce à une main-d'œuvre et un écosystème de recherche prêts à protéger l'Ontario, le Canada et les alliés de l'OTAN aujourd'hui, et face à tout ce à quoi ils pourraient être confrontés demain.

L'Université Queen's soutient la candidature de l'Ontario pour accueillir le siège de Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience à Toronto. Grâce à notre engagement de longue date en faveur de la souveraineté du Canada et de la promotion de la paix et de la prospérité au pays et à l'étranger, à notre partenariat avec le Collège militaire royal, à nos recherches dans le domaine de la défense et à notre expérience dans la formation de chefs de file qui soutiennent les institutions financières et de sécurité du Canada, l'Université Queen's contribue directement au talent et à l'expertise qui renforcent la candidature de l'Ontario pour accueillir cette initiative cruciale de l'OTAN.

Patrick Deane
Directeur et vice-chancelier, Université Queen's



Une main-d'œuvre de classe mondiale à Toronto et en Ontario

La population active de l'Ontario est la plus importante du pays. Elle compte plus de 8,9 millions de personnes et représente près de 40 p. 100 de la main-d'œuvre totale du Canada. Toronto est la plus grande région métropolitaine du Canada, avec plus de 4 millions de personnes occupant un emploi ou recherchant activement un emploi.

Toronto est le deuxième centre financier en importance en Amérique du Nord. Elle abrite le siège des cinq grandes banques canadiennes ainsi que celui de plus de 40 banques internationales.

Selon le Conference Board du Canada, le secteur financier de Toronto est celui qui a connu la plus forte croissance sur le plan de l'emploi en Amérique du Nord au cours de la dernière décennie. L'industrie financière de l'Ontario dispose d'un vaste bassin de main-d'œuvre bien établi, avec plus de 500 000 travailleurs dans le sous-secteur de la finance et de l'assurance, soit la plus forte concentration au Canada.

La province est un centre mondialement reconnu pour l'enseignement de la finance, produisant des diplômés de haut niveau grâce à des établissements universitaires de renommée mondiale, notamment l'Université de Toronto et l'Université de Waterloo. Cette force garantit un bassin de professionnels qualifiés, répondant à la fois aux besoins immédiats en main-d'œuvre et au leadership à plus long terme dans les services financiers.

L'emploi dans le secteur de la technologie au Canada est en constante augmentation et, selon CompTIA, la main-d'œuvre dans ce secteur devrait croître 1,77 fois plus rapidement que l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne au cours des cinq prochaines années.

L'Ontario a la plus forte concentration d'emplois dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques parmi les provinces canadiennes, avec environ 11 p. 100 de la main-d'œuvre provinciale occupant un emploi lié à la technologie.

Le secteur employait plus de 900 000 personnes en Ontario en 2024, soutenu par des grappes solides dans les domaines de l'intelligence artificielle (IA), de la cybersécurité, de la technologie financière et de l'informatique quantique.

Les universités de l'Ontario (Université de Toronto, Université de Waterloo, Université McMaster et Université Queen's) diplôment chaque année des milliers d'étudiants en STIM et en informatique, représentant un bassin de talents important et diversifié pour l'avenir, tandis que les instituts de recherche de l'Ontario sont à la pointe de la recherche et du développement dans les domaines de l'IA, de la médecine et de la technologie.

En outre, l'Ontario investit 750 millions de dollars pour soutenir les programmes de STIM postsecondaires, en finançant 20 500 places par an dans ce domaine afin de renforcer le bassin de talents.

Développer la main-d'œuvre qualifiée de Toronto et de l'Ontario de demain

Bien que les projets financés par la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience (BDSR) puissent être réalisés dans des pays alliés, le leadership du Canada en Ontario dans les métiers spécialisés est très pertinent pour la mission de la Banque. Cela signifie que la main-d'œuvre de l'Ontario sait comment planifier et réaliser avec succès des projets de grande envergure et qu'elle peut faire bénéficier la BDSR et ses partenaires de cette expertise.

Les prouesses de l'Ontario en matière de métiers spécialisés et d'ingénierie constituent une ressource stratégique dans laquelle la BDSR peut puiser pour assurer la réussite de ses investissements internationaux.

Une main-d'œuvre qualifiée de classe mondiale pour des projets internationaux

L'Ontario a mis en place un système moderne et souple d'apprentissage et des métiers spécialisés pour répondre à la demande croissante de talents dans des secteurs tels que l'industrie manufacturière, l'automobile, la construction et les technologies émergentes. Avec environ 1,3 million de personnes occupant des emplois liés aux métiers spécialisés, l'Ontario représente la plus grande part des 3,7 millions de travailleurs qualifiés du Canada.

La province fournit un financement important afin d'aider les travailleurs à se former pour occuper des emplois à forte demande et soutient des stratégies de collaboration en vue de relever les défis du marché du travail.

Métiers spécialisés Ontario, un organisme dédié, offre un système simplifié à guichet unique pour les apprentis et les parrains, ce qui facilite la navigation dans les parcours et l'accès aux services.

La province fournit également un financement record pour le développement des compétences, avec un engagement de 2,5 milliards de dollars depuis 2021 en vue de former plus de 700 000 travailleurs à des emplois bien rémunérés dans des secteurs à forte demande.

Le programme des métiers spécialisés de l'Ontario, soutenu par plus de 2,1 milliards de dollars depuis 2020, est axé sur la lutte contre la stigmatisation, l'attraction des jeunes, la simplification du système et l'encouragement de la participation des employeurs. Les initiatives clés comprennent le Programme de préapprentissage (21 millions de dollars), le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (20 millions de dollars) et la Subvention d'immobilisations pour les agences de formation par l'apprentissage (29 millions de dollars).

Les employeurs sont encouragés au moyen du Programme d'incitatifs pour la réussite, qui prévoit des paiements d'étape et des aides renforcées pour l'embauche d'apprentis issus de groupes sous-représentés. Ces efforts portent leurs fruits : en 2024-2025, on a enregistré un nombre record d'inscriptions à l'apprentissage, de participations d'employeurs et d'achèvements de formation en classe.

Ensemble, ces programmes et investissements font de l'Ontario un chef de file en matière de développement de la main-d'œuvre, garantissant que la province dispose des talents qualifiés nécessaires pour construire et entretenir des installations de pointe axées sur la technologie et soutenir une économie dynamique.

« Grâce au soutien de l'Ontario depuis cinq ans, notre programme *Soldiers in Tech* montre comment l'écosystème de talents d'envergure mondiale de Toronto transpose l'investissement public en résultats réels pour la main-d'œuvre, en formant d'anciens combattants, des conjoints et des réservistes à occuper des emplois à forte demande dans le secteur de la technologie qui renforcent la résilience économique et la capacité en matière de sécurité. Cette capacité avérée à fournir des talents qualifiés et prêts à occuper des emplois est exactement la raison pour laquelle Toronto est bien placée pour accueillir le siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience. »

Jennifer Grose
Cofondatrice et vice-présidente, Fonds de développement
Roland Gossage Foundation

Meilleurs emplois Ontario

Dans le *Budget de l'Ontario de 2025*, le gouvernement s'est engagé à investir 50 millions de dollars supplémentaires dans Meilleurs emplois Ontario en 2025-2026. Cette initiative soutient la formation professionnelle afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'accéder à des emplois recherchés et de répondre aux besoins clés du marché du travail face aux droits de douane imposés par les États-Unis. Meilleurs emplois Ontario est un programme de subventions axé sur le client et fondé sur la présentation d'une demande, offrant aux personnes sans emploi une aide financière pour leur permettre d'acquérir des compétences afin de les orienter vers des professions hautement spécialisées et en forte demande.

Le programme offre une aide financière en ce qui concerne les coûts liés à la formation, comme les frais de scolarité, les livres, les autres frais de formation et le transport, et une allocation pour frais de subsistance, en fonction des besoins individuels. Un financement supplémentaire peut être offert pour la garde de personnes à charge, les services de soutien aux personnes handicapées, le séjour hors du foyer et le Programme d'alphabétisation et de formation de base.

« L'établissement de Toronto comme siège de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience ancre celle-ci au cœur de l'écosystème des métiers spécialisés du Canada. La main-d'œuvre syndiquée de l'Ontario garantit la sécurité des projets, en respectant les délais et le budget, grâce à un modèle de formation éprouvé, axé sur la demande, qui harmonise l'offre de main-d'œuvre aux besoins réels des projets et forme les apprentis et les compagnons pour une réussite à long terme. »

Marc Arsenault

Directeur administratif, Provincial Building & Construction Trades Council of Ontario



Section VI : Connectivité mondiale de Toronto

Toronto a une population diversifiée, une main-d'œuvre de classe mondiale et une longue tradition d'attraction et d'accueil de professionnels qualifiés du monde entier.

Connectivité du transport aérien, maritime et terrestre

Quel que soit l'endroit d'où vous venez, Toronto est facile d'accès, avec deux aéroports accueillant des vols directs en provenance de près de 200 villes du monde entier et d'autres infrastructures de transport de classe mondiale.

L'aéroport international Pearson de Toronto, l'aéroport le plus achalandé du Canada, offre des vols directs de 54 compagnies aériennes vers plus de 180 destinations et près de 60 villes américaines, accueillant près de 50 millions de passagers par an. Les personnes arrivant à l'aéroport international Pearson de Toronto peuvent se rendre au centre-ville de Toronto en 28 minutes grâce au service de train Union Pearson Express (UP Express), avec des départs toutes les 15 minutes.

L'aéroport Billy Bishop de Toronto accueille environ 2,8 millions de passagers par an et offre des vols directs vers plus de 20 destinations au Canada et aux États-Unis, notamment New York, Chicago, Boston et Washington. Une nouvelle installation de précontrôle devrait ouvrir début 2026, permettant à l'aéroport d'ajouter au moins 10 nouvelles destinations américaines, dont Philadelphie et Atlanta. L'aéroport offre un service de navette par autobus gratuit vers la gare Union au centre-ville de Toronto, avec des départs toutes les 25 minutes.

Aéroports internationaux

- Aéroport international Pearson de Toronto et aéroport Billy Bishop de Toronto
- Près de 53 millions de passagers par an
- Plus de 50 compagnies aériennes
- Plus de 200 destinations
- Près de 60 villes américaines

Chaque année, 10,5 millions de camions franchissent la frontière entre le Canada et les États-Unis. Il existe 14 postes frontaliers terrestres entre l'Ontario et les États-Unis, reliant les États de New York (sept), du Michigan (quatre) et du Minnesota (trois) à la province.

L'Ontario est bordé par quatre des cinq Grands Lacs et par le fleuve Saint-Laurent. Chaque année, la région des Grands Lacs génère plus de 50 p. 100 du commerce transfrontalier de l'Ontario avec les États-Unis, soit un total de 278 milliards de dollars, et transporte jusqu'à 63 millions de tonnes de marchandises tout en soutenant 51 millions d'emplois. La région représente 30 p. 100 de l'activité économique combinée entre le Canada et les États-Unis.

En outre, le secteur maritime de l'Ontario offre un accès et une connectivité fluides avec le réseau routier provincial et le réseau ferroviaire du Canada, favorisant ainsi les échanges avec les marchés nationaux et mondiaux par le biais des ports côtiers.

Économie des transports dans la région des Grands Lacs

- Un total de 278 milliards de dollars de marchandises transportées chaque année.
- Représente 50 p. 100 des échanges transfrontaliers de l'Ontario avec les États-Unis.
- Un total de 63 millions de tonnes de marchandises transportées chaque année.
- Un total de 51 millions d'emplois soutenus par la région des Grands Lacs.

Les entreprises situées à proximité des carrefours de transport en commun du centre-ville de Toronto sont des lieux de travail très recherchés. Les entreprises peuvent recruter dans une zone géographique plus large, car les travailleurs peuvent faire la navette depuis les banlieues ou d'autres villes sans avoir à parcourir de longs et coûteux trajets.

La ville de Toronto dispose d'un réseau de transport en commun qui comprend plus de 80 kilomètres de métro et de train léger sur rail, desservant plus de 88 arrêts à travers la ville.

Il n'est pas nécessaire de vivre à Toronto pour y travailler. Chaque jour, près de 90 000 personnes se rendent dans la ville en empruntant les lignes d'autobus et de trains de banlieue de GO Transit qui desservent la région du Grand Toronto et de Hamilton, ainsi que les villes voisines de Kitchener-Waterloo, Barrie et la région de Niagara.

Ce réseau ferroviaire s'étend sur plus de 500 kilomètres de voies et comprend 71 stations, ainsi que le train UP Express, qui relie l'aéroport international Pearson au centre-ville de Toronto en 28 minutes, avec des départs toutes les 15 minutes, sept jours sur sept.

Un réseau de transport en commun efficace dans la région du Grand Toronto et de Hamilton se traduit par des temps de trajet plus courts et plus fiables. Des trajets plus faciles se traduisent par une plus grande productivité et un meilleur équilibre travail/vie personnelle, des facteurs clés pour attirer et retenir les talents.

Connectivité des transports en commun locaux

- Toronto : 80 kilomètres de métro et de train léger sur rail; 88 arrêts dans la ville.
- Régional : 500 kilomètres de voies sur le réseau GO Transit, avec 71 stations; près de 90 000 personnes se rendent à Toronto en utilisant le réseau GO Transit.



Services consulaires

Toronto n'est pas seulement connectée au monde, c'est une ville où la collaboration internationale est quotidienne. Près de la moitié des habitants de la ville sont nés à l'étranger et plus de 190 langues y sont parlées.

Représentant près de 100 nations, la communauté des consulats de l'Ontario est l'une des plus importantes au monde et joue un rôle essentiel dans le renforcement des liens internationaux à Toronto et dans toute la province. En étroite collaboration avec la Ville de Toronto et Affaires mondiales Canada, le gouvernement de l'Ontario entretient des relations étroites avec les missions consulaires et soutient leur engagement diplomatique par le biais d'une gamme de services. Ces services comprennent notamment le soutien aux visites officielles, aux événements cérémoniels et commémoratifs et aux initiatives culturelles, garantissant un protocole approprié et la promotion de la collaboration avec les missions étrangères. L'Ontario facilite également la communication sur les priorités et les politiques provinciales, donne suite aux demandes consulaires liées aux privilèges et immunités et participe à des activités qui favorisent la croissance économique, le dynamisme culturel et la coopération sur les grandes questions internationales.

Liste des bureaux consulaires dans la région de Toronto

Afghanistan	El Salvador	Kenya	République dominicaine
Afrique du Sud	Équateur	Kosovo	République du Congo
Allemagne	Espagne	Liban	Roumanie
Angola	Estonie	Lituanie	Royaume-Uni
Antigua-et-Barbuda	États-Unis	Luxembourg	Russie
Argentine	Finlande	Macédoine du Nord	Rwanda
Australie	France	Malaisie	Sainte-Lucie
Autriche	Ghana	Mali	Saint-Kitts-et-Nevis
Bahamas	Grèce	Malte	Saint-Marin
Bangladesh	Grenade	Maroc	Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Barbade	Guatemala	Mexique	Serbie
Belgique	Guinée	Monaco	Seychelles
Bhoutan	Guyana	Mongolie	Singapour
Brésil	Haïti	Népal	Slovénie
Bulgarie	Hongrie	Norvège	Sri Lanka
Cambodge	Inde	Ouganda	Suède
Chili	Indonésie	Pakistan	Suisse
Chine	Iraq	Panama	Tchéquie
Colombie	Irlande	Pays-Bas	Thaïlande
Comores	Islande	Pérou	Trinité-et-Tobago
Côte d'Ivoire	Israël	Philippines	Türkiye
Croatie	Italie	Pologne	Ukraine
Cuba	Jamaïque	Portugal	Uruguay
Danemark	Japon	République de Corée	



Section VII : Qualité de vie

Toronto est une destination de choix pour les talents internationaux, reconnue pour sa diversité, sa convivialité, son ouverture et sa qualité de vie.

Entre 2020 et 2024, 880 000 résidents permanents se sont installés en Ontario (44 p. 100 des immigrants au Canada) et 593 000 ont choisi de vivre dans la région de Toronto (30 p. 100 des immigrants au Canada).

Selon le recensement du Canada de 2021, près de la moitié (44,9 p. 100) des résidents de Toronto ont déclaré parler au moins une langue non officielle à la maison et 27 langues différentes comptent plus de 10 000 locuteurs. Consciente de cette diversité linguistique, la Ville de Toronto propose de manière proactive des documents traduits en 24 langues.

Les immigrants sont très présents dans la population active de l'Ontario (34 p. 100 en 2024) et jouent un rôle essentiel dans le soutien d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. En effet, 80 p. 100 des immigrants récents en âge de travailler sont titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires, contre 69 p. 100 des non-immigrants (Bureau de la responsabilité financière de l'Ontario).

Stabilité politique

Toronto est la capitale politique de l'Ontario, la plus grande province du Canada, et le centre du Golden Horseshoe du Grand Toronto et de la région de Hamilton, une région urbaine qui compte 20 p. 100 de la population du Canada. Quatrième ville en importance d'Amérique du Nord, elle est située le long du grand corridor Québec-Windsor, dans la mégalopole stratégique des Grands Lacs, et abrite le deuxième réseau ferroviaire le plus achalandé d'Amérique du Nord.

Avec une population et une économie diversifiées, elle est en voie d'avoir le taux d'homicide le plus bas depuis 50 ans et a été classée comme la ville la plus sûre d'Amérique du Nord par *The Economist* en 2024. Elle est organisée comme une municipalité à un seul niveau, avec une autorité responsable de toutes les fonctions du gouvernement local, ce qui garantit une prise de décision rationalisée par le maire et le conseil municipal.

Stabilité politique et fiabilité stratégique

Toronto est particulièrement bien placée pour accueillir la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience, offrant l'expertise financière, la base industrielle, le talent, la connectivité et la stabilité nécessaires pour soutenir une institution de prêt multilatérale d'envergure mondiale.

À l'heure où l'instabilité géopolitique et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement s'accroissent, Toronto offre un niveau de stabilité politique, de continuité institutionnelle et de certitude en matière de primauté du droit, qui est de plus en plus recherché dans le cadre de la planification stratégique à long terme.

L'Ontario évolue au sein de l'un des systèmes démocratiques les plus stables au monde, soutenu par des institutions publiques solides, un système judiciaire indépendant, des cadres réglementaires transparents et un engagement de longue date en faveur de la primauté du droit. La continuité politique à travers les cycles politiques, en particulier dans des domaines comme la réglementation financière, l'investissement dans les infrastructures et le développement économique, offre un environnement opérationnel prévisible pour des institutions à long terme et à forte intensité de capital, telles qu'une banque de financement sectoriel.

Toronto bénéficie directement de cette stabilité tout en étant la principale ville financière du Canada tournée vers l'international. Les gouvernements, les investisseurs et les institutions multilatérales internationales lui font régulièrement confiance en tant que juridiction neutre, fiable et fondée sur des règles. Cette réputation réduit le risque souverain, favorise la planification à long terme et renforce la crédibilité de toute institution ayant son siège dans la ville.

Les administrations qui peuvent offrir une prévisibilité politique sans enchevêtrement géopolitique sont de plus en plus attrayantes. Toronto et l'Ontario assurent cet équilibre grâce à des économies profondément intégrées avec des pays et des systèmes financiers alliés, et au maintien d'une réputation de modération, de stabilité et de gouvernance responsable. Ce positionnement fait que la province est bien placée pour accueillir une institution qui doit opérer au-delà des frontières, mobiliser des partenaires alliés et naviguer dans des environnements de risque géopolitique complexes.

Stabilité financière et capital humain spécialisé

Toronto est la ville canadienne la mieux notée dans l'indice des villes mondiales d'Oxford Economics, se classant parmi les 20 villes en importance au monde en ce qui concerne la force économique et le capital humain. Cette performance souligne non seulement l'importance nationale de Toronto, mais aussi sa pertinence en tant que centre financier connecté à l'échelle mondiale. La ville enregistre régulièrement une forte croissance du PIB et de l'emploi et possède l'une des économies les plus stables d'Amérique du Nord, ce qui prouve qu'elle est un centre urbain prévisible et résistant aux cycles économiques sans sacrifier sa compétitivité.

En tant que capitale financière du Canada, Toronto offre un accès inégalé aux marchés de capitaux, une expertise interdisciplinaire, une stabilité réglementaire et la proximité de leaders institutionnels opérants à l'échelle mondiale. Elle abrite les marchés de capitaux du pays et plus de 40 banques étrangères, les cinq grandes banques canadiennes, le groupe TMX, les principaux organismes de réglementation, les investisseurs institutionnels et plus de 313 000 professionnels des services financiers. La ville accueille également le siège mondial d'investissement de plusieurs des plus grands régimes de retraite, assureurs et gestionnaires d'actifs du Canada.

« En tant que centre financier mondial et siège des marchés publics du Canada, Toronto est particulièrement bien placée afin d'aider à mobiliser des capitaux pour les priorités en matière de défense, de sécurité et de résilience. L'établissement de la Banque de la défense, de la sécurité et de la résilience au Canada renforcerait notre rôle de partenaire de confiance dans l'écosystème de sécurité allié, accélérerait la croissance du Canada et renforcerait le leadership du pays sur la scène internationale. »

John McKenzie
Directeur général, Groupe TMX

Cette concentration du leadership financier s'appuie sur de vastes marchés de capitaux, des capacités d'évaluation des risques sophistiquées et une culture réglementaire reconnue à l'échelle internationale pour sa prudence et sa solidité. Comme le souligne Investissements Ontario, les grandes banques canadiennes sont régulièrement classées parmi les plus sûres d'Amérique du Nord, ce qui renforce la confiance des investisseurs et la crédibilité des institutions.

La connectivité mondiale et la géographie de Toronto renforcent encore la solidité de son argumentaire. La région offre un accès inégalé aux ports de navigation internationaux et aux aéroports, de vastes réseaux routiers et ferroviaires, la proximité avec plusieurs postes frontaliers américains et à l'accès au transport maritime par le système des Grands Lacs et du Saint-Laurent, reliant la BDSR à la troisième région économique en importance du monde en termes de PIB. Le système de transport en commun intégré de Toronto, comprenant le métro, le train léger sur rail et le train de banlieue, permet des déplacements quotidiens efficaces dans la région du Grand Toronto et de Hamilton et favorise l'accès à un vaste marché du travail régional. La représentation consulaire étendue soutient également l'engagement international.

Profil mondial

Le vaste profil mondial de Toronto renforce son attrait en tant qu'administration d'accueil pour une institution de financement de la défense. La stabilité politique et la réputation internationale de la ville en ont fait un point de ralliement naturel pour de grands événements mondiaux, notamment les matchs de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, les Jeux panaméricains de 2015 et les Jeux Invictus de 2017. De tels événements témoignent de la confiance internationale dans la gouvernance, la sécurité et l'infrastructure de Toronto. Le rôle de Toronto en tant que siège mondial de l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs du secteur minier illustre également sa capacité à attirer des capitaux, des entreprises et des financiers internationaux dans des secteurs stratégiquement sensibles, tels que les minéraux critiques. Cela renforce la crédibilité de Toronto en tant que plaque tournante où se croisent la finance, l'intérêt national et les marchés mondiaux.

Toronto est réputée pour sa qualité de vie exceptionnelle et sa stabilité institutionnelle. En tant que l'une des villes les plus diversifiées et les plus accueillantes pour les immigrants à l'échelle mondiale, elle attire et retient les talents internationaux, grâce à des programmes ciblés, tels que le Programme de formation relais de l'Ontario, qui vise à aider les professionnels formés à l'étranger à s'installer rapidement au Canada. Des normes du travail strictes, un régime de sécurité au travail fiable, des soins de santé universels, une réglementation prévisible et une stabilité politique inspirent confiance aux travailleurs, aux employeurs, aux investisseurs et aux partenaires internationaux, ce qui en fait le lieu idéal pour accueillir le siège de la BDSR.

L'environnement de gouvernance politiquement stable de l'Ontario ainsi que la puissance financière sans égale, la base de talents et la réputation internationale incomparable de Toronto font de la province et de la ville de Toronto le meilleur emplacement possible pour une nouvelle banque de financement dédiée au soutien de l'industrie de la défense et des chaînes d'approvisionnement alliées.



Section VIII : Conclusion

L'ordre géopolitique mondial est en période de mutation rapide. Des hypothèses de longue date sur le fonctionnement du monde sont remises en question et révisées. Face à cette réalité, la communauté du G7 et de l'OTAN, composée de gouvernements partageant les mêmes idées et démocratiquement élus, doit prendre des mesures sans précédent pour sécuriser ses systèmes nationaux de défense, de sécurité et de résilience.

La BDSR proposée représente plus que la création d'une nouvelle institution multilatérale. Elle reflète un changement général dans la manière dont les gouvernements alliés doivent aborder le financement des capacités de défense, de la sécurité économique et de la résilience à long terme dans cet environnement mondial de plus en plus complexe. Alors que les tensions géopolitiques s'intensifient, les chaînes d'approvisionnement qui constituent l'épine dorsale des sociétés de consommation développées et des niveaux de vie dans le monde restent exposées. En outre, les avantages technologiques, en particulier dans les domaines de l'IA et des capacités de défense, deviennent de plus en plus décisifs. La capacité à mobiliser des capitaux à grande échelle, de manière crédible, efficace et dans le respect des valeurs démocratiques, apparaît comme un facteur déterminant de la sécurité nationale et collective. La BDSR serait conçue pour répondre à ce moment, en faisant le lien entre le financement public traditionnel et la capacité des marchés de capitaux à soutenir les priorités des alliés dans les domaines de la défense et de la résilience critique.

La décision de l'Ontario de promouvoir la candidature de Toronto comme siège de la BDSR placerait le Canada au cœur de ce contexte en pleine évolution. La candidature officielle du gouvernement de l'Ontario, lancée en partenariat avec la Ville de Toronto et soutenue par des leaders des secteurs de la finance, de la technologie, de la défense, de l'industrie et du milieu universitaire, souligne le sérieux et la cohérence stratégique de la position du Canada. La candidature reconnaît que l'accueil du siège de la BDSR ne serait pas simplement une question de développement économique et de création d'emplois, mais un engagement institutionnel à long terme. Une BDSR basée à Toronto serait gouvernée de manière crédible et fonctionnerait efficacement, la confiance des investisseurs et des fonds souverains et la responsabilité fiduciaire étant toujours au premier plan.

La force de Toronto ne réside pas dans un attribut unique, mais dans la convergence de l'échelle financière, de la profondeur institutionnelle, du talent et de la connectivité mondiale qu'exige une banque multilatérale tournée vers le marché. En tant que capitale financière du Canada et l'un des plus grands centres financiers d'Amérique du Nord, Toronto offre un accès immédiat à de vastes marchés de capitaux, à des banques et à des fonds de pension actifs au niveau mondial, ainsi qu'à une expertise réglementaire essentielle à l'émission d'obligations, à la structuration de garanties et au maintien de cotes de crédit élevées au fil du temps. Pour une institution destinée à opérer à l'intersection du mandat public et du capital privé, cette proximité serait fondamentale plutôt qu'accessoire.

Tout aussi important, Toronto soutiendrait les capacités humaines et institutionnelles dont une banque comme la BDSR a besoin pour se développer. La concentration dans la ville de professionnels de la finance, de technologues, d'ingénieurs et de spécialistes des politiques, avec le soutien d'universités et d'instituts de recherche de classe mondiale, permettrait de créer une main-d'œuvre capable de gérer des finances souveraines complexes, des technologies à double usage et des risques de sécurité nouveaux et en constante évolution. Cette capacité interdisciplinaire soutiendrait directement la mission de la BDSR de financer la production pour la défense, les chaînes d'approvisionnement résilientes et les technologies de sécurité avancées d'une manière qui serait à la fois crédible d'un point de vue commercial, et harmonisée d'un point de vue stratégique.

Le contexte plus large de l'Ontario et du Canada renforce la proposition de valeur de Toronto. L'Ontario abrite une part importante de la base de production pour la défense et de fabrication avancée du Canada, ainsi qu'un écosystème croissant d'entreprises travaillant dans les domaines de la cybersécurité, de l'IA, de l'aérospatiale et d'autres secteurs à double usage. L'accueil du siège de la BDSR à Toronto permettrait d'ancrer un réseau national d'excellence, reliant les forces régionales de tout le pays à une institution financière de renommée internationale. Cette approche en réseau serait conforme à l'idée selon laquelle un financement efficace de la défense et de la résilience doit être à la fois coordonné au niveau mondial et ancré au niveau national.

Au-delà des considérations économiques et opérationnelles, Toronto offre une longue tradition de stabilité de la gouvernance et de légitimité internationale. L'environnement juridique fondé sur des règles, le cadre réglementaire transparent et la réputation de longue date du Canada en tant que partenaire multilatéral de confiance offriraient la prévisibilité requise par les États membres, les investisseurs et les agences de notation. Au moment où les nations alliées qui forment la BDSR réfléchissent à l'emplacement d'une nouvelle institution aux implications géopolitiques et financières considérables, ces attributs deviendraient des avantages décisifs.

Dans ce contexte, l'accueil du siège de la BDSR à Toronto placerait l'Ontario et le Canada au centre d'une nouvelle architecture de financement allié de la sécurité. Cela indiquerait que le pays est prêt à jouer un rôle de premier plan, non seulement par le biais de la politique et de la diplomatie, mais aussi par le biais d'institutions capables de mobiliser des capitaux au service d'une sécurité démocratique partagée.

Alors que les gouvernements cherchent des solutions durables au-delà des réponses à court terme, l'accueil du siège de la BDSR à Toronto représenterait un investissement dans la stabilité à long terme, la résilience collective et le rôle du Canada en tant que rassembleur à l'avant-garde du changement mondial.



YOUR
REGION
FOR
BUSINESS

